

LE

TABERNAACLE

LE TABERNACLE

- Sommaire -

Concordance + lien vers images	3	Trois phases pour lire la Bible et prier	
Introduction	4	- Dans le parvis	62
Les symboles bibliques	5	- Dans le lieu saint	63
Les 12 éléments du tabernacle	8	- Dans le lieu très saint	65
Les maisons de Dieu	13	Les 7 moyens de sanctification	67
Jésus dans le tabernacle	14	7 remarques au sujet du tabernacle	68
Introduction au chemin du chrétien dans le tabernacle	18	Quatre types d'hommes au temps de la construction du tabernacle	
Le chemin du chrétien dans le tabernacle	20	- Un appel spécial	71
- La porte / 4 colonnes	22	- Travaillent à la construction	73
- Le parvis	24	- Ont donné	74
- L'autel des holocaustes	26	- N'ont rien fait ni rien donné	76
- La cuve d'airain	29	Entrons dans le tabernacle	78
- La tente d'assignation, planches / barres	31	L'unité Église - Tabernacle	79
- Le rideau et les 5 colonnes	39	- Cinq points de grâce	
- La table des pains	43	% l'unité de l'esprit	82
- Le lieu saint en général	44	- Le parvis	83
- L'autel des parfums	48	- Dans la tente	85
- Le voile / 3 colonnes	54	- Sept points de grâce	
- L'arche	58	% 5 ministères	85
- La nuée	60		

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE TABERNACLE

- Concordance -

Le parvis

La porte	11, 12, 13, 18, 21, 22, 23, 25, 26, 31, 43, 55, 69, 82, 83, 84 et 87
Le parvis	12, 14, 21, 23, 24, 25, 26, 33, 38, 40, 41, 62, 63, 67, 81, 83, 84, 85, 88 et 89
L'autel des holocaustes	11, 14, 18, 19, 26, 28, 30, 31, 40, 55, 61, 63, 65, 68, 69 et 84
La cuve d'airain	11, 14, 19, 28, 30, 31, 61, 62, 65, 68, 83 et 84
Les 4 colonnes de la porte	18, 21, 22, 40 et 57
Les colonnes de la clôture	26, 40, 41, 83 et 84

Le lieu saint

Le rideau	10, 12, 15, 39, 40, 41, 42, 51, 55, 57, 64, 68, 69, 84, 85 et 87
La table des pains	9, 16, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 54, 64, 68 et 87
Le chandelier	5, 9, 15, 16, 18, 43, 44, 45, 47, 50, 54, 55, 64, 65, 68, 69, 74 et 86
L'autel des parfums	9, 16, 18, 43, 44, 47, 48, 50, 51, 53, 54, 65, 68 et 86
Les 5 colonnes du rideau	10, 15, 18, 39, 40, 41, 42, 43, 57, 68 et 85
Les couvertures	10, 15, 16, 32, 33, 34, 36, 37, 54, 69 et 86
Les planches	15, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 54, 68, 69 et 88
Les barres	33, 34, 35, 37, 39 et 88
Les agrafes	80, 86 et 87

Le lieu très saint

Le voile	9, 12, 16, 21, 26, 34, 43, 44, 45, 50, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 67 et 87
L'arche	8, 9, 16, 17, 18, 40, 51, 55, 56, 58, 59, 60, 62, 66, 68, et 78
La nuée	8, 17, 18, 19, 31, 55, 56, 60, 61, 66, 67, 68, 69, 78, 80, 81 et 84
Les 4 colonnes du voile	16, 18, 43, 57, 58 et 88

Vous êtes invités à vous connecter sur le

<http://www.grossboss.com/tabernacle.html>

**Vous y trouverez une trentaine d'images en couleurs
présentant le tabernacle et ses divers éléments
dont il sera question tout au long de cette étude
et qui vous aideront à mieux visualiser tout cela
(cliquez sur les miniatures pour les agrandir
et avoir des commentaires détaillés)**

LE TABERNACLE

Jérémie 6.16 :

Ainsi parle l'Éternel : placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : nous n'y marcherons pas.

Le Seigneur nous demande de nous placer sur les chemins, de regarder, de rechercher quels sont les anciens sentiers, puis d'y marcher pour trouver le repos. Nous voulons connaître la bonne voie, certains disent qu'il y a « plusieurs bonnes voies », mais la Bible dit bien « la » bonne voie, elle nous parle des anciens sentiers, pas des sentiers modernes, mais de ceux qui sont inscrits dans la Parole.

David a écrit un Psaume merveilleux qui parle des anciens sentiers, c'est le Psaume 143.

Il y dit par exemple : *Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher* (verset 8).

Enseigne-moi à faire ta volonté, que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite (verset 10).

David cherchait ces anciens sentiers, et il désirait y marcher.

Ésaïe 30.21 :

Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche.

Nous voulons regarder ensemble ce chemin, et nous allons le regarder au travers d'un exemple très parlant de la Parole qui se trouve dans le Psaume 77.14 :

Ô Dieu ! Tes voies sont saintes ; quel dieu est grand comme Dieu ?

Ou bien traduit : *Ô Dieu ! Ton chemin est dans le sanctuaire ; quel dieu est grand comme Dieu ?*

Et nous allons donc voir cela au travers du tabernacle.

Jean 14.6 nous rappelle que Jésus est le chemin, et Son chemin est dans le sanctuaire.

D'ailleurs, c'est un autre nom du tabernacle. C'est un sujet que nous retrouvons très souvent, à commencer par l'Exode, puis le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, puis énormément de passages de la loi et des prophètes nous parlent du tabernacle. C'est un sujet très important, que l'on retrouve aussi dans l'épître aux Hébreux, surtout les chapitres 8 et 9. Le Seigneur veut nous enseigner au travers de ce tabernacle, Il veut nous apprendre des choses.

Exode 25.1 :

L'Éternel parla à Moïse, et dit :

(Moïse est sur la montagne, dans la présence de Dieu, et il reçoit une révélation : Dieu va lui parler et lui montrer quelque chose).

Verset 9 :

Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.

On retrouve souvent cette expression. Dieu a montré à Moïse une vision, il a vu un modèle, et Moïse va construire le tabernacle d'après ce modèle.

Hébreux 8.5 :

Ils célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, comme Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle : Aie soin, lui fut-il dit, de tout faire d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne.

Sur la montagne, Moïse n'a pas reçu que les deux tables de la loi, il s'est passé d'autres choses pendant ces quarante jours ! Il a reçu beaucoup plus et il a vu un modèle extraordinaire : il a vu une des maisons de Dieu.

Dieu lui a donc montré cette « vraie » maison, dont Moïse allait faire un modèle. C'était une image, une ombre des choses célestes. Moïse a dû prendre soin de faire toutes choses selon le modèle. Ce n'était pas par « maniaquerie », mais parce que tout, absolument tout avait une signification bien précise !

Nous allons donc examiner un peu la réalité reflétée par cette image. Recherchons ce que nous enseignent tous ces détails, ce que représentent toutes ces choses qui étaient l'ombre des choses à venir.

Exode 25.2 à 6 :

2 Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.

3 Voici ce que vous recevrez d'eux en offrande : de l'or, de l'argent et de l'airain ;

4 des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre ;

5 des peaux de béliers teintes en rouge et des peaux de dauphins ; du bois d'acacia ;

6 de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant...

Dans le tabernacle, on avait besoin de tous ces éléments. D'ailleurs, remarquons que Dieu a demandé aux hommes d'apporter les éléments du tabernacle, c'était à chacun des enfants de Son peuple, et pas des étrangers, d'apporter quelque chose pour la construction. Et chacun de ces éléments a déjà sa signification. Lorsque nous trouvons dans la Bible des symboles cités, par exemple de l'or, qui symbolise la nature divine, ou de l'acacia qui symbolise la nature humaine, il en est toujours ainsi ! **Les symboles sont toujours les mêmes, dans toute la Bible.** Il faut partir de ce principe pour comprendre les éléments du tabernacle.

- L'or, donc, symbolise la nature divine.

Apocalypse 3.18 :

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu...

C'est Dieu qui donne l'or ! Dans ce chapitre, nous voyons que c'est Jésus qui donne l'or à l'église de Laodicée.

- L'argent nous parle du rachat, de la rédemption, du salut.

Dans Exode 38.25 à 28, l'argent est symbolisé pour le rachat. Chacun était racheté par une somme d'argent.

- L'airain, ou le bronze, c'est le symbole de la justice ou du jugement.

Dans Nombres 21.9, Moïse a élevé un serpent d'airain. Le peuple avait péché, et ceux qui avaient été mordus et regardaient le serpent d'airain étaient sauvés. Ce serpent nous parle de la justice de Dieu, mais il nous montre aussi qu'il y avait eu un jugement.

Dans 2 Chroniques 12.9, il nous est dit que Salomon avait mis des boucliers en or dans le temple, mais son fils Roboam a laissé tomber Dieu et Dieu l'a jugé en envoyant le Pharaon d'Égypte pour piller le temple et notamment ces boucliers. La Bible nous dit que Roboam a fait des boucliers d'airain pour les remplacer. Cela nous parle une fois de plus du jugement et de la justice de Dieu.

- Le bleu, c'est le symbole du ciel et des choses célestes.
- La pourpre, c'était la couleur des rois, la couleur royale. Dans Jean 19.2 et 3, on s'est moqué de Jésus en lui mettant un manteau de pourpre, et en lui disant « salut, roi des Juifs ». C'était une couleur rouge-violette rare et vive.
- Le cramoisi, appelé aussi écarlate, est une couleur rouge-sang non séché. Dans Apocalypse 19.13, Jésus porte sur Lui un vêtement qui a la couleur du sang.
- Le lin a une couleur blanche, et le blanc est toujours symbole de la sainteté et de la pureté. Dans Apocalypse 19.8, il est dit que le lin blanc était les œuvres justes des saints. Cela nous parle donc bien de pureté.
- L'acacia nous parle de la nature humaine. Souvent, l'homme est comparé à l'arbre dans la Bible. Dans Genèse 1.11, nous voyons par exemple un parallèle entre l'arbre et l'homme : nous avons notre semence en nous et nous sommes appelés à porter du fruit.
- L'huile, c'est le symbole du Saint-Esprit. Dans Actes 10.38, il est question de Jésus qui a été oint du Saint-Esprit, et une onction, c'est toujours avec de l'huile.
- Le parfum symbolise la prière. Apocalypse 5.8 nous parle des parfums qui sont les prières des saints.

Relire les chapitres 25 à 40 de l'Exode au travers de ces symboles change déjà la lecture et la compréhension, notamment pour les jeunes convertis.

Le tabernacle faisait 100 coudées de longueur, et 50 de largeur. Cela représente environ 50 m sur 25.

Voilà pour les symboles et mesures du tabernacle. Là-dedans est le chemin de Dieu que nous voulons découvrir. Et nous allons le découvrir au travers de Jésus Lui-même ! Jésus est le

chemin, Il est dans le tabernacle. Beaucoup de gens lisent l'Apocalypse pour découvrir l'avenir, et c'est vrai qu'on y trouve beaucoup de choses. Mais qu'est-ce qu'elle nous montre avant tout ?

Apocalypse 1.1 :

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean...

Avant tout, cela commence par une révélation de Jésus-Christ ! Jésus nous a donné une révélation qui se trouve dans les 22 chapitres de l'Apocalypse, mais cela veut surtout dire que Jésus nous est révélé dans l'Apocalypse, et que nous avons une révélation de la personne et de l'œuvre de Jésus dans ce livre, et nous y voyons douze images de Jésus qui nous montrent la perfection dans la plénitude de Jésus Lui-même. Et il en est de même pour le tabernacle : c'est une révélation de Jésus-Christ, du chemin !

2 Corinthiens 3.12 à 18 :

12 Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté,

13 et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.

14 Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît.

15 Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leur cœur ;

16 mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.

17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

Nous allons contempler la gloire du Seigneur. Nos yeux humains ne sont que des miroirs, nous ne voyons qu'un pâle reflet de la réalité, mais le but, si nous contemplons cette gloire, est d'être transformés par l'Esprit du Seigneur pour refléter la gloire de Jésus ! Voilà le secret extraordinaire, et c'est pourquoi il est important de voir Dieu dans Sa Parole, pour ensuite pouvoir être « comme » Dieu. Des hommes ont voulu être comme Dieu, sans y arriver, ou ont voulu Le remplacer sans pour autant faire mieux, mais si on Le regarde, alors par Son Esprit Il nous transforme pour que nous devenions comme Lui !

Colossiens 2.9 et 10 :

9 Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

10 Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.

Jean 1.14 :

Et la parole a été faite chair, et elle a habité (= tabernacé en grec !) parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

Jésus est venu et Il a été le tabernacle !

Jean 5.46 :

*Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet.
Moïse a écrit concernant Jésus.*

Tous ces versets nous parlent de Jésus ! **Dans le tabernacle, il y a douze éléments**. Nous y retrouvons encore la perfection dans la plénitude, dans la souveraineté de Jésus Lui-même ! Le premier élément, c'est **la nuée (1)** : elle représente la gloire, la présence de Dieu. Elle nous parle de Jésus Lui-même !

Exode 13.21 et 22 :

*21 L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit.
22 La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit.*

Nuée le jour, feu la nuit, mais c'était la colonne de Dieu.

Exode 14.19, 20 et 24 :

*19 L'ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit et alla derrière eux ; et la colonne de nuée qui les précédait, partit et se tint derrière eux.
20 Elle se plaça entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël. Cette nuée était ténébreuse d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. Et les deux camps n'approchèrent point l'un de l'autre pendant toute la nuit.
24 À la veille du matin, l'Éternel, de la colonne de feu et de nuée, regarda le camp des Égyptiens, et mit en désordre le camp des Égyptiens.*

Deutéronome 31.15 :

Et l'Éternel apparut dans la tente dans une colonne de nuée ; et la colonne de nuée s'arrêta à l'entrée de la tente.

Voilà plusieurs passages où il est question de la colonne de nuée. Avec la nuée, il est question de l'Éternel, et dans l'Ancien Testament, Jésus était souvent appelé l'Éternel, ou l'ange de l'Éternel. Voyons par exemple un petit passage :

Zacharie 12.1 et 10:

*1 Oracle, parole de l'Éternel sur Israël. Ainsi parle l'Éternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui...
10 Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.*

Ensuite, il y avait **l'arche (2)**

Apocalypse 3.21 :

Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Jésus est sur le trône !

Apocalypse 5.6 :

Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

L'Agneau se trouve au milieu de trône ! L'arche symbolise le trône de Dieu lui-même. Et sur l'arche, il y avait un propitiatoire (c'est le nom donné au couvercle de l'arche).

Romains 3.25 :

C'est lui (Jésus-Christ) que Dieu a destiné à être par son sang pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience...

Puis vient **le voile (3)**, qui représente la chair-même de Jésus ! C'est une fois de plus Jésus Lui-même ! Et c'est le voile qui s'est déchiré de haut en bas lorsque Jésus est mort sur la croix (Matthieu 27.51) !

Hébreux 10.19 et 20 :

19 Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire

20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair...

Vient ensuite **l'autel des parfums (4)**, avec quatre coins. On y offrait des parfums, symbole de la prière. Jésus intercède, Il prie en notre faveur.

Hébreux 7.25 :

C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Ensuite, il y avait **la table avec les 12 pains (5)**, en rapport avec les douze tribus d'Israël.

Jean 6.51 :

Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

Puis, il y avait **le chandelier (6)**

Jean 8.12 :

Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

Dans ce lieu saint, il ne pouvait y avoir aucune autre lumière que celle de Jésus Lui-même ! Avons-nous d'autres lumières dans nos vies ? La lumière de l'extérieur pénètre-t-elle dans nos vies ?

Nous arrivons ensuite au **rideau (7)**, qui était soutenu par cinq piliers.

Ésaïe 9.5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Voilà les cinq colonnes, expliquées autrement dans le Lévitique chapitres 1, 2, 3, 4 et 5, qui nous parlent des cinq sacrifices : l'holocauste, l'offrande, le sacrifice d'actions de grâces, le sacrifice d'expiations et le sacrifice de culpabilité.

Il y avait aussi **quatre couvertures (8)** qui couvraient cette tente, appelée « tente d'assignation » : l'une était en peau de dauphins, sombre, pas forcément belle à voir (et de l'extérieur, on ne voyait absolument pas la beauté qu'il y avait à l'intérieur du tabernacle).

Ésaïe 53.2 et 3 :

2 Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.

3 Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.

Voilà pour la peau de dauphins. On ne faisait pas cas de cette couleur, elle n'était pas belle, et elle n'avait rien pour attirer les regards.

En dessous, il y avait la peau de béliers, teinte en rouge.

Hébreux 9.12 et 14 :

12 Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle...

14 combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Il est question du sacrifice, de Jésus qui offre Son sang pour nous.

Ensuite, la peau de chèvres était blanche.

Hébreux 2.17 :

En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple.

Jésus a fait l'expiation pour nous : Il a pris les péchés (la peau de béliers) et nous sommes devenus blancs (la peau de chèvres). Jésus S'est substitué à notre place, Il a expié nos péchés !

1 Jean 2.2 :

Il est lui-même la victime expiatoire (=propitiatoire) pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.

Puis il y avait une quatrième couverture, qui était en tapis, avec quatre couleurs. Nous y reviendrons.

À l'extérieur, il y avait **la cuve d'airain (9)**

Éphésiens 5.25 et 26 :

25 Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

26 afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole.

C'est Jésus qui purifie, Il aime l'Église et la purifie. Le grec dit « et la lave par l'eau d'**une** parole », qui est un *rhéma*.

Il y avait aussi **l'autel des holocaustes (10)**

1 Corinthiens 1.23 et 24 :

23 Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens,

24 mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs.

Christ crucifié ! C'est sur cet autel que l'on offrait les sacrifices, il nous parle de la croix où Jésus a été crucifié.

Et tout autour, il y avait la clôture avec **la porte (11)** qui empêchait de voir ce qu'il y avait à l'intérieur. Elle faisait cinq coudées de haut, soit environ 2m50.

1 Timothée 2.5 :

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme.

Jésus est l'intermédiaire, la clôture, et si on ne passe pas par Jésus, on ne peut pas aller à Dieu. Cela nous amène à parler du rideau d'entrée, appelé « la porte ».

Jean 10.7 et 9 :

7 Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.

9 Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

Enfin, il reste **le parvis (12)**, où se trouvaient donc l'autel des holocaustes et la cuve d'airain.

Il y avait **trois rideaux** dans le tabernacle : **la porte**, pour entrer dans le parvis ; **le rideau**, pour entrer dans la tente ; et **le voile**, entre le lieu saint et le lieu très saint, appelé aussi saint des saints. Les trois rideaux ainsi que la quatrième couverture, dont nous parlions précédemment, avaient quatre couleurs.

Voyons une description dans Exode 38.18 :

Le rideau de la porte du parvis était un ouvrage de broderie en fil bleu, pourpre et cramoisi, et en fin lin retors ; il avait une longueur de vingt coudées, et sa hauteur était de cinq coudées, comme la largeur des toiles du parvis.

Jean 3.13 :

Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

Voilà pour la couleur bleue : Jésus vient du ciel.

Apocalypse 19.16 :

Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Voilà la couleur pourpre pour le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Apocalypse 19.13 :

Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.

Voilà le cramoisi, ou écarlate.

Hébreux 4.15 :

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché.

Voilà pour le blanc, immaculé, parfait (le lin), de Jésus qui n'a jamais péché ! Ces couleurs correspondent d'ailleurs aussi aux quatre évangiles : Matthieu est l'évangile du royaume, avec Jésus Roi des rois, l'évangile qui a été écrit pour les juifs, avec le roi qu'ils attendaient (pourpre) ; Marc est l'évangile du serviteur, avec Jésus qui est venu pour servir en Se donnant pour nous (cramoisi) ; Luc est l'évangile du Fils de l'homme, avec Jésus qui n'a jamais péché (blanc) ; et Jean est l'évangile du Fils de Dieu, venu du ciel (bleu).

Dans le tabernacle, tout nous parle de Jésus. Dans les douze éléments essentiels, nous voyons Jésus, la gloire de Dieu, et la présence-même du Seigneur. 12 reste le nombre de la perfection dans sa plénitude. Relisant à partir d'Exode 25, cherchons Jésus dans le tabernacle, Celui qui est le chemin. Ayant trouvé le chemin, nous serons transformés de gloire en gloire par l'Esprit, nous connaissons cette gloire et elle se manifestera dans notre vie.

Regardons brièvement les 7 principales maisons de Dieu dont nous parle la Bible

D'abord, le tabernacle, appelé aussi « temple de l'Éternel », au temps de Moïse (il en est question dans 1 Samuel 1.9) ; puis le temple de Salomon dont David a entamé la préparation et qu'il a, comme Moïse, reçu en vision (1 Chroniques 28.19) ; ensuite, après la destruction de ce temple, Zorobabel en a entrepris la reconstruction (Esdras 6.15) ; puis Jésus Lui-même, qui Se considère comme une demeure de Dieu (Jean 2.19 ou Ésaïe 8.14) ; ensuite l'Église, que Jésus a bâtie (Éphésiens 2.21 ou Zacharie 6.12) ; puis le temple d'Ézéchiél, dont la description est faite à partir du chapitre 40 et qui correspond au temple du millénium ; et enfin la nouvelle Jérusalem, dont il en est parlé dans Apocalypse 15.5, 21.3, ou encore 21.22.

Hébreux 9.24 :

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

« Imitation du véritable » : Moïse a fait une copie, une représentation d'un modèle, une image de la réalité.

Hébreux 8.2 :

(Il s'est assis) comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.

Hébreux 9.11 :

Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création...

Rappelons un détail important !

Romains 15.4 :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

Laissons-nous instruire par ce tabernacle ! Nous avons une instruction à recevoir de ces douze éléments, et la première sera de voir le tabernacle par rapport à Jésus. Jésus dans le tabernacle !

Nous avons vu que Jésus Lui-même est la porte d'entrée, et aussi le chemin, la vérité et la vie. Ce rideau d'entrée avait quatre couleurs : du bleu, de la pourpre, du cramoisi (écarlate), et du blanc (le lin).

Dieu a promis d'être au milieu du tabernacle, Exode 25.8 et 9 le rappellent. Dans Apocalypse 1.13, nous voyons Jésus qui se trouve au milieu de l'Église, dans Matthieu 18.20 Jésus rappelle qu'Il se tient au milieu de deux ou trois personnes rassemblées en Son nom. Dans Jean 1.14, il est dit que Jésus est venu et a « tabernaculé » parmi nous, plein de grâce et de vérité, et dans Colossiens 2.9 nous voyons qu'en Lui habite toute la plénitude de la divinité.

Nous voyons Jésus dans le tabernacle

L'autel des holocaustes représente la croix. Autant le spectacle de la croix devait être plutôt éprouvant à voir, autant cet autel constamment en feu et dégoulinant de sang ne devait pas être particulièrement joli non plus...

1 Corinthiens 2.2 :

Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Apocalypse 5.12 :

Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.

Sept qualificatifs importants sont donnés ici à Jésus, l'agneau immolé. Lorsqu'on rentrait dans le tabernacle, on ne pouvait pas ne pas voir cet autel qui avait de grandes dimensions.

La cuve d'airain : nous avons vu Éphésiens 5.26, qui rappelle que Jésus sanctifie et purifie l'Église en la lavant par l'eau d'un *rhéma*.

Jean 3.34 :

Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.

La cuve est le seul élément du tabernacle dont on ne connaît pas la mesure, et elle nous parle du Saint-Esprit, qui n'a pas non plus été donné à Jésus avec mesure : Il avait l'Esprit dans sa plénitude. La cuve nous parle de la sanctification, de la pureté, et le Seigneur nous lave par l'eau de la Parole. Notons qu'il y a une différence entre « laver » et « baigner » dans la Bible : Pierre dit à Jésus de ne pas seulement lui laver les pieds, mais le reste aussi, et Jésus lui dit que celui qui est baigné n'a besoin que d'être lavé (Jean 13.10). Nous sommes passés par la croix, nous avons été lavés de nos péchés, mais ensuite, comme nous marchons sur le sol qui a été maudit, et qui de toute manière n'était pas propre dans le désert, il y avait besoin de se laver les mains et les pieds pour être entièrement purs. Et lorsqu'on est bien propre, que l'on a été entièrement sanctifié, on peut pénétrer à l'intérieur de la tente d'assignation.

Le parvis : il nous parle de la séparation entre Dieu et les hommes, nous avons vu qu'il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes (1 Timothée 2.5). D'ailleurs, cette séparation était blanche.

Hébreux 7.26 :

Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux...

Cette séparation blanche nous parle de la sainteté et de la pureté de Jésus : Il est l'intermédiaire entre Dieu (l'intérieur du tabernacle) et les hommes (l'extérieur).

Puis, pour entrer dans la tente d'assignation, il y avait un **rideau**, qui était supporté par **cinq colonnes**.

Nous avons aussi lu Ésaïe 9.5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Admirable peut aussi être traduit par « merveilleux », c'est le même mot en hébreu. C'est par ce mot que l'Éternel S'est présenté déjà dans l'Ancien Testament. Nous avons aussi parlé des cinq premiers chapitres du Lévitique, qui parlent des cinq sacrifices. Chacun d'eux nous parle d'une facette du sacrifice de Jésus à la croix.

Hébreux 3.1 :

C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus...

L'apôtre ! **Jésus était apôtre...**

Luc 24.19 :

Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple.

Jésus était prophète...

Luc 4.18 et 19 :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé...

Bonne nouvelle = évangile, c'est le même mot. **Jésus était évangéliste...**

Jean 10.11 :

Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

Le bon berger, ou le bon pasteur, c'est le même mot. **Jésus était pasteur...**

Jean 3.2 :

(Nicodème) qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

Jésus était docteur...

Les cinq colonnes nous parlent de Jésus qui a vécu les cinq ministères d'Éphésiens 4 ! Il les a expérimentés, et les a donnés ensuite à l'Église.

La tente d'assignation avait quatre couvertures, nous l'avons vu déjà aussi. Mais elle avait aussi **48 planches**, qui formaient la clôture de la tente d'assignation. On y reviendra plus loin.

Dans la tente, il y avait **le chandelier**. Jésus a dit qu'Il était la lumière du monde. Bien des choses dans ce chandelier nous parlent de Jésus. Déjà, c'était la seule lumière visible dans le lieu saint, parce que les couvertures cachaient la lumière du jour, et seul le chandelier éclairait. Mais il n'y avait pas que le chandelier à l'intérieur, il y avait aussi **la table des pains** de proposition. Jésus nous rappelle qu'Il est le pain de vie (Jean 6.35), et il y avait encore **l'autel des parfums**, symbole de la prière. Nous avons vu que Jésus intercède pour nous auprès de Son Père.

Ésaïe 53.12b :

Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.

Jésus a intercédé pour les coupables, voilà le rôle de Jésus au travers de cet autel des parfums.

Enfin, on passait du lieu saint au lieu très saint par un troisième rideau, appelé « **voile** ». Hébreux 10.20 nous dit que ce voile était la chair-même de Jésus ! C'est ce même voile qui a été déchiré lorsque Jésus est mort. Précisons en passant qu'il s'est déchiré de haut en bas, ce qui est bien un signe miraculeux...

Ce voile était soutenu par **quatre colonnes**, qui nous parlent une fois de plus de Jésus.

1 Corinthiens 1.30 :

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption...

Voilà les quatre points essentiels qui nous parlent des quatre colonnes qui soutenaient ce voile.

Dans le lieu très saint, il y avait donc **l'arche**, qui nous parle du trône de Dieu. La Bible dit même que Dieu est assis entre les chérubins.

Psaume 99.1 :

L'Éternel règne, les peuples tremblent ; il est assis sur les chérubins, la terre chancelle.

2 Samuel 6.2 :

Et David, avec tout le peuple qui était auprès de lui, se mit en marche depuis Baalé-Juda, pour faire monter de là l'arche de Dieu, devant laquelle est invoqué le nom de l'Éternel des armées qui réside entre les chérubins au-dessus de l'arche.

D'autres versets nous parlent de Jésus sur le trône, par exemple Apocalypse 7.17 :

Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Jésus Se manifeste aussi au niveau de cette arche. Et sur cette arche se trouvait le couvercle, appelé **propitiatoire**. Jésus a été la victime propitiatoire. Lisons à ce sujet Romains 3.25 : *C'est lui que Dieu a destiné à être par son sang pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience...*

Hébreux 9.4 :

Renfermant l'encensoir d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.

On voit là ce qu'il y avait à l'intérieur de l'arche : la manne (dans Jean 6.58, Jésus dit clairement qu'Il est ce pain de vie), la verge d'Aaron (cette verge qui a fleuri et a retrouvé la vie - dans Jean 11.25, Jésus dit qu'Il est la résurrection et la vie), et les tables de la loi.

Psaume 40.7 à 9 :

7 Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.

8 Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi.

9 Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.

Ta loi est au fond de mon cœur ! Jésus était le témoignage vivant de la loi. Jésus a porté le nom de la Parole, le *logos*, dans Jean 1 parce qu'Il est le reflet parfait de la loi écrite, et c'est pour cela que dans Exode 25.16, Dieu dit à Moïse de placer dans l'arche le témoignage qu'Il lui donnerait, et ce témoignage, ce sont les deux tables de la loi.

Et enfin, il reste **la nuée** : elle était un nuage le jour, et une colonne de feu la nuit. On la voyait constamment. Ce nuage est en rapport avec la présence glorieuse de Dieu.

Jean 12.41 :

Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.

Exode 40.34 à 38 :

34 Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle.

35 Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.

36 Aussi longtemps que durèrent leurs marches, les enfants d'Israël partaient, quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle.

37 Et quand la nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élève.

38 La nuée de l'Éternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches.

La gloire de l'Éternel était là, et elle nous parle de Jésus Lui-même !

Dans Juges 13, il y a un ange, appelé « ange de l'Éternel ». Il apparaît à une femme (qui sera la mère de Samson), et voyons ce qu'il dit dans Juges 13.17 et 18 :

17 Et Manoach dit à l'ange de l'Éternel : Quel est ton nom, afin que nous te rendions gloire, quand ta parole s'accomplira ?

18 L'ange de l'Éternel lui répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Il est merveilleux.

(Merveilleux ou admirable) ! Manoach voulait Lui rendre gloire.

Combien tout dans le tabernacle est précis, tout nous parle de Jésus, nous annonce Jésus ! Non seulement Son ministère, Ses différentes facettes... Tout ce qui Le concerne !

Psaume 77.14 :

Ô Dieu ! Tes voies sont saintes ; quel dieu est grand comme Dieu ?

Comme nous l'avons vu, la vraie traduction est : « Ton chemin, ô Dieu, est dans le sanctuaire ». Jésus a dit « Je suis le chemin », et tout nous parle de Jésus. Souvenons-nous, en lisant les passages du tabernacle disséminés dans la Parole, qu'ils nous parlent de Jésus, et découvrons-Le au travers de ce chemin !

Pour construire le tabernacle, il a fallu quatorze éléments. Nous avons étudié leur symbolique. Nous avons également étudié les sept principales « habitations » de Dieu dont nous parle la Bible. Le tabernacle comprenait, lui, douze éléments. Le lieu très saint était cubique, cinq mètres sur cinq sur cinq. Le lieu saint était deux fois plus long, dix mètres sur cinq, l'autel des holocaustes faisait 2m50 sur 2m50, le tabernacle mesurait 50m de long... Voilà pour quelques notions.

Les trois rideaux nous parlent de Jésus le chemin, Jésus la vérité et Jésus la vie (Jean 14.6). Il est bon de connaître le chemin, mais il est nécessaire d'aller profondément dans la vérité (et de rentrer dans le lieu saint), puis au final recevoir la vie, en entrant dans le lieu très saint. Les rideaux présentaient plusieurs entrées, puisqu'ils étaient soutenus par des colonnes, quatre ou cinq selon le cas. Il y avait trois possibilités pour entrer dans le lieu très saint, cela nous fait penser aux mages qui ont offert à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or nous parle de la nature divine de Christ, l'encens nous parle de la prière, et la myrrhe était souvent utilisée pour des sépultures, elle nous parle de la souffrance de Jésus à la croix, et de Sa sépulture.

Psaume 45.9 :

La myrrhe, l'aloès et la casse parfument tous tes vêtements ; dans les palais d'ivoire les instruments à cordes te réjouissent.

Il est question de Jésus ici : trois parfums parfumaient Ses vêtements. Les parfums de l'autel des parfums rentraient aussi dans le lieu très saint. Le nom de Jésus en hébreu, *Ieshoua*, est composé de sept lettres. Cela représente les sept lampes du chandelier (Exode 25.37). Ce nom signifie aussi « l'Éternel délivrera, l'Éternel sauvera, l'Éternel secourra », et il y a aussi la notion de bonheur et de richesse dans ce nom, il est important de le savoir. On peut encore le traduire par « Il sera délivrance, Il sera salut, et Il sera victoire ». Victoire, d'où vainqueur. Dans le mot grec *Ièsous*, Jésus, on retrouve la même chose que dans *Ieshoua*. Jésus signifie aussi « sauveur, libérateur », cela va dans le même sens, mais il y a aussi la notion de vainqueur, de bonheur et de richesse.

Si le tabernacle nous parle de Jésus, **il nous parle aussi de notre vie chrétienne**, des chrétiens, et de l'Église : c'est la deuxième application que nous allons voir dans le tabernacle.

1 Jean 5.7 et 8 :

7 Car il y en a trois qui rendent témoignage :

8 l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.

Lorsque Dieu vient à nous, Il vient en Se révélant depuis le lieu très saint jusqu'à la porte d'entrée. Il vient vers l'homme, Il descend du ciel par la nuée, Il se pose sur l'arche, et Il vient

petit à petit vers l'homme. L'esprit c'est la nuée, l'eau c'est la cuve, et le sang c'est l'autel des holocaustes. Jésus est descendu du ciel et Il est allé jusqu'à la croix, représentée par l'autel. Il a quitté Sa gloire pour devenir un simple homme, et pour venir vers nous.

Philippiens 2.7 et 8 nous le résumant :

7 Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ;

8 et il a paru comme un vrai homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

Pour aller à Dieu par contre, c'est le chemin inverse. Lorsque l'homme va vers Dieu, cela commence par le sang, puis l'eau, puis l'Esprit.

Dans le livre de l'Exode, nous trouvons sept descriptions différentes du tabernacle. Dans ces descriptions, Dieu part toujours du lieu très saint, ce qui prouve que c'est le chemin de Dieu vers l'homme.

Exode 40.6, 7 et 34 :

6 Tu placeras l'autel des holocaustes devant l'entrée du tabernacle, de la tente d'assignation (= le sang).

7 Tu placeras la cuve entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau (= l'eau).

34 Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle (= l'Esprit).

Dans le chapitre 40, nous voyons le chemin inverse, de l'homme qui va vers Dieu.

Dans Actes 2.38, Pierre explique au peuple qui est présent comment aller vers Dieu

Actes 2.38 :

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.

Nous voyons bien la repentance et le salut par le sang, puis le baptême de l'eau, et enfin le baptême du Saint-Esprit.

Matthieu 11.28 à 30 :

28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

29 Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.

30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.

Ici, le Seigneur Lui-même a fait ce chemin, et Il peut donc maintenant nous conduire dans ce chemin, après l'avoir pris dans l'autre sens. Il nous invite à rentrer avec Lui. Dans bien des versets, Jésus nous invite à venir à Lui, ou à nous approcher de Lui : il y a une invitation !

Matthieu 16.24 et 25 :

24 Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

25 Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.

La première chose à faire pour venir à Jésus et marcher à Sa suite, est de nous charger de notre croix. Voilà encore une fois le sang.

Exode 25.8 :

Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

J'habiterai ou je reposerai, littéralement je « tabernaclerai » au milieu d'eux. Il y a la notion de repos dans le mot « tabernacle ». Faisons maintenant le rapprochement avec le passage de Matthieu 11 : « venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos » ! Si nous suivons ce chemin, nous allons trouver le repos en rentrant dans le tabernacle.

Hébreux 2.10 :

Il convenait, en effet, que celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, ait élevé à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut.

Il voulait conduire à la gloire beaucoup de fils ! Et c'est au verset suivant qu'il est dit que Jésus n'a pas honte de les appeler « Ses frères » ! Mais ouvrons juste une petite parenthèse : Jésus nous appelle Ses frères, mais nulle part Il ne nous dit de L'appeler « notre frère ». Ne confondons pas ! Jésus est notre Seigneur et notre maître ! Comment voulait-Il les conduire à la gloire ? Tout simplement en suivant ce chemin ! Mais ce chemin est difficile si nous ne laissons pas le Seigneur nous conduire ! La marche avec Dieu, étant conduits par Jésus, est une marche dans le repos ! Mais si nous ne laissons pas Jésus nous conduire « parfaitement », nous nous créerons des difficultés !

Le chemin du chrétien dans le tabernacle

Dans le Psaume 143, David fait une prière : il demande au Seigneur de lui montrer le chemin.

Lisons les versets 8 à 10 :

8 Fais-moi dès le matin entendre ta bonté ! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher ! Car j'élève à toi mon âme.

9 Délivre-moi de mes ennemis, ô Éternel ! Auprès de toi je cherche un refuge.

10 Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite !

Cette forme de prière, nous la retrouvons à plusieurs reprises dans les Psaumes, et cela doit être notre prière si nous voulons entrer dans le tabernacle à la suite de Jésus.

Colossiens 2.9 :

Car en lui (Jésus) habite corporellement toute la plénitude de la divinité.

Et le verset suivant précise que nous avons tout pleinement en Lui ! Comprenons bien que dans notre marche avec Dieu dans le tabernacle, il est impossible que nous puissions avancer tout seul et avoir quoi que ce soit tout seul : c'est **en Lui** que nous allons tout recevoir !

Romains 8.29 :

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.

Semblables à l'image de Jésus : voilà notre destinée !

2 Corinthiens 3.17 et 18 :

17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

Et voilà notre destination finale : être transformés en la même image que le Seigneur, transformés de gloire en gloire, et c'est ce que le Seigneur veut faire de nous. Nous allons voir comment Il veut le faire ! Il y a évidemment un chemin : on ne fait pas n'importe quoi, Dieu a des règles !

Exode 25. 8 et 9 :

8 Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

9 Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer.

Éphésiens 2.22 :

En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

En Lui, nous sommes appelés à être une habitation de Dieu !

2 Corinthiens 6.16 :

Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.

Nous retrouvons cette expression d'Exode 25 : Dieu habitera et marchera au milieu d'eux.

1 Corinthiens 6.19 :

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

Notre corps est le temple du Saint-Esprit ! Nous sommes des sacrificateurs pour Dieu, et, contrairement à l'ancienne alliance, cela n'est pas réservé à quelques-uns ! Dans l'ancienne alliance, tout le peuple avait le droit de rentrer dans le parvis, mais seuls les sacrificateurs avaient le droit de rentrer dans le lieu saint, et seul le souverain sacrificateur avait le droit de rentrer une fois par an, et pendant peu de temps, dans le lieu très saint. Aujourd'hui, nous sommes tous des sacrificateurs (et Jésus est le souverain sacrificateur), mais nous avons tout de même droit au lieu très saint, puisque le voile a été déchiré : il n'y a plus de voile qui sépare le lieu saint du lieu très saint !

Le chrétien doit d'abord passer par **la porte d'entrée**, qui comprend quatre colonnes.

Matthieu 7.13 et 14 :

13 Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.

14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

C'est encore une invitation : entrez par la porte étroite !

Actes 16.17 bien traduit :

Et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent une voie du salut.

Il n'y a qu'une seule voie pour le salut ! Ce qu'elle criait était un mensonge.

Éphésiens 2.18 et 19 :

18 Car par lui les uns et les autres nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit.

19 Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

Jésus est évidemment cette porte. La porte était très large, car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ! La porte est d'ailleurs ouverte à tous ceux qui le désirent.

Actes 4.12 :

Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.

Cette entrée unique et large était donc soutenue par **quatre colonnes**, qui représentent les quatre évangiles ! Matthieu, Marc, Luc et Jean ont écrit les évangiles pour nous faire connaître « la porte », et surtout, pour que nous entrions ! Jean donne une précision intéressante, dans Jean 20.31 :

Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Voilà le but des évangiles : nous amener à découvrir Jésus qui est cette porte !

Jacques 1.21 à 25 :

21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

23 Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,

24 et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était.

25 Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

N'est-ce pas merveilleux ? Le Seigneur nous parle de la loi parfaite, de la loi de la liberté ! La Bible est une loi de liberté, le Seigneur veut nous conduire dans cette liberté. Nous sommes les plus malheureux de tous les hommes si nous écoutons cette Parole sans la mettre en pratique ! Par contre, si nous croyons à ce que nous lisons, et que nous le mettons en pratique pour le vivre, alors nous allons être les plus heureux des hommes ! C'est ce que représentent ces quatre colonnes, ou quatre entrées, qui tiennent donc le rideau avec quatre couleurs, et qui représentent aussi les quatre facettes du ministère de Jésus-Christ, que l'on retrouve par exemple dans Ézéchiel 1.10 :

Quant à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d'homme, tous les quatre une face de lion à droite, tous les quatre une face de bœuf à gauche, et tous les quatre une face d'aigle.

L'homme, c'est Jésus fils de l'homme (Luc, blanc), la face de lion c'est Jésus Roi des rois (Matthieu, pourpre), la face de bœuf, c'est Jésus comme serviteur (Marc, le cramoisi), et l'aigle c'est l'animal du ciel (Jean, bleu).

Jésus est cette porte !

Lorsque le sacrificateur s'approchait du tabernacle, il voyait en face de lui cette espèce de grande tenture de 50 m de long sur 25 de large, la clôture en quelque sorte, et cela nous parle de séparation.

Ézéchiel 42.20 :

Il mesura des quatre côtés le mur formant l'enceinte de la maison ; la longueur était de cinq cents cannes, et la largeur de cinq cents cannes ; ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane.

Ce verset nous parle du temple du millénium. Ce mur sert aussi à séparer ce qui est saint de ce qui est profane, et le Deutéronome nous rappelle que c'était le rôle des sacrificateurs de différencier ce qui était pur et impur, saint et profane. 2 Corinthiens 6 nous dit même que nous ne devons rien avoir à faire avec ce qui est impur. « Sortez du milieu d'eux » ! Le chrétien doit faire la différence entre le saint et le profane, entre le pur et l'impur, et c'est très important ! Si nous ne faisons pas la différence, nous ne saurons plus exactement ce qu'il faut faire lorsqu'on aura des choix importants à prendre dans notre vie parce qu'il y aura du mélange de paille et de froment : nous aurons du mal à discerner la claire voie de Dieu !

Mais lorsqu'on a, dès le départ, compris le principe de la séparation et qu'on l'a mis en pratique, les choses deviennent claires et on a vite fait de faire les bons choix dans la vie chrétienne. Souvenons-nous en passant que l'étymologie du mot « église », *ekklésia* en grec, signifie « appelé hors de », ce qui implique bel et bien une séparation ! On ne peut pas faire partie de l'Église s'il n'y a pas eu de séparation dans notre vie ! Nous sommes des chrétiens, mais appelés aussi « saints », ce qui signifie « mis à part ».

Dans Ézéchiel, nous voyons qu'à un moment donné des Lévitites ont fait une très grave erreur : ils ont laissé rentrer dans le parvis des personnes qui n'étaient pas mises à part, pas saintes, qui ne faisaient pas partie du peuple de Dieu, et Dieu les a punis à cause de cela.

Une précision concernant le temple d'Hérode : lorsqu'Hérode est venu au pouvoir, ce n'était pas vraiment un Juif, c'était un Iduméen. Il a voulu faire certaines choses pour se faire

apprécier du peuple, et c'était un grand bâtisseur. Il a décidé à un moment donné de détruire ce qui restait du temple de Zorobabel pour en construire un plus beau, plus grand... Mais plus profane ! Si nous regardons la description faite du temple d'Hérode dans les évangiles, nous voyons qu'Hérode s'est tristement permis d'ajouter bien des choses que nous ne trouvons pas dans le temple de Salomon. Son temple était une copie du tabernacle à l'échelle double, mais Hérode a fait une division entre les hommes et les femmes, il y avait le parvis des hommes et le parvis des femmes, mais il s'est aussi permis de faire un « parvis des païens », ou appelé aussi « parvis des gentils ». C'est très grave, car Dieu n'a jamais voulu ou demandé cela ! Les étrangers n'avaient jamais le droit d'entrer à l'intérieur du tabernacle, et voilà pourquoi ce temple ne figure pas dans les sept demeures évoquées plus haut : c'était un temple « arrangé » à la manière des hommes, comme le sera en partie celui de l'antichrist.

Le Psaume 15 est en opposition avec le 14, qui est pour ceux qui restent à l'extérieur du tabernacle alors que le 15 est pour ceux qui décident de rentrer dedans.

Psaume 24.3 et 4 :

3 Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?

4 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.

Voilà celui qui peut monter, ou avancer jusqu'au lieu très saint.

Actes 2.40 :

Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant : Sauvez-vous de cette génération perverse.

Voilà le premier avertissement que le Seigneur nous donne. « Sauvez-vous » signifie aussi « séparez-vous ». **Entrer dans le parvis** marquait une séparation d'avec l'extérieur.

Lévitique 20.26 :

Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel ; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi.

Séparez-vous ! Si nous voulons pénétrer dans les sanctuaires de Dieu, il nous faut nous séparer ! Si certains se séparent et d'autres pas, les chrétiens de l'assemblée ne sont pas mutuellement en communion, nous enseigne 1 Jean 1. Si nous voulons être en communion les uns avec les autres, rappelons-nous que le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché ! Tout le chapitre nous parle de séparation.

Dans la Parole, on voit des parvis qui sont des mélanges, et on y trouve de tout. Jésus a dû chasser les vendeurs et les changeurs qui se trouvaient dans le temple, devenu une maison de commerce au lieu d'être une maison de prière, et le Seigneur ne veut pas cela ! Nous n'avons pas à nous occuper des choses du monde dans l'église, mais des choses de Dieu, des choses d'en haut, et qui concernent notre éternité ! Nous sommes là pour bâtir un trésor qui durera éternellement.

Au temps de Jésus, Jésus a dû souffrir au sujet de quelque chose qui a fait beaucoup de mal : lorsque les Juifs sont revenus de la captivité, ils ont reconstruit le temple, à l'emplacement où Salomon avait construit, sur le mont Morija. Mais un homme, en environ 40 avant JC, qui n'était même pas un Juif à part entière mais un Édomite, a usurpé le pouvoir : c'était Hérode ! Il a régné longtemps, et pour faire plaisir aux juifs et être accepté par eux, pour « les mettre dans sa poche », il a arrangé le second temple : il l'a embelli, il a fait de belles constructions, mais à sa manière, malheureusement, et les juifs se sont laissés prendre à son compromis ! Nous avons parlé du « parvis des païens » ! Il n'y avait plus de séparation, et voilà ce qui était accepté... Mais pas par Jésus, qui a dû bien souffrir pour cela !

Apocalypse 11.2 :

Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

Au temps de l'antichrist, les choses se reproduiront : ce temple reconstruit ne sera pas à la gloire de Dieu, ni honoré par Lui ! Certaines personnes se réjouissent du fait qu'un temple va être reconstruit à Jérusalem, mais lorsqu'on connaît le but final, lorsqu'on sait ce qui va s'y passer, c'est terrible ! Ce temple ne sera en aucun cas agréable à Dieu, car il aura été construit par un ennemi de Dieu : l'antichrist !

Mais pour entrer dans le parvis agréé par Dieu, il faut passer par la porte !

Galates 1.6 à 9 :

6 Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile.

7 Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent altérer l'Évangile de Christ.

8 Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !

9 Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !

Nous avons parlé de la porte avec ses quatre entrées, quatre couleurs, quatre piliers : il n'y a pas d'autre évangile ! Il n'y a qu'une entrée, tout le reste est une œuvre de l'ennemi, et Galates 1 le précise bien ! Il y a des gens qui nous troublent, mais ne nous laissons pas troubler ! Éphésiens 4 nous dit que pour éviter cela, d'être emportés à tous vents de doctrine, il nous faut parvenir à la stature parfaite de Christ, ce qui n'est uniquement possible qu'au travers des ministères que Dieu a donnés ! Voilà le moyen de Dieu.

Colossiens 2.18 et 19 :

18 Que personne, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course ; tandis qu'il s'abandonne à ses visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles,

19 sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne.

Attention ! Ne nous trompons pas de direction, et si quelqu'un vient nous apporter une autre révélation ou quoi que ce soit qui n'est pas selon la Parole, rejetons-le !

Le parvis était formé de colonnes. Une toile de lin faisait la séparation, et il y avait une base d'airain et un chapiteau d'argent sur chaque colonne du parvis. Cela peut représenter pour nous plusieurs choses. Déjà, la hauteur était de 2m50 : celui qui se tenait aux pieds du parvis ne pouvait donc pas voir ce qu'il y avait à l'intérieur : il fallait passer par la porte. L'argent nous parle du salut, de l'amour, de la grâce et de la miséricorde de Dieu, et le blanc de la toile en lin nous parle de la sainteté et de la pureté de Dieu. Le pécheur était appelé à s'arrêter net devant cette toile blanche, il ne pouvait pas avancer plus loin, et il y avait aussi la sainteté et la justice de Dieu .

Psaume 89.15 :

La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face.

Voilà pourquoi les bases étaient en airain : cela nous parle de la justice. Puis, lorsque Dieu regardait du ciel sur la terre, que voyait-Il ? D'abord, les chapiteaux en argent (bon, façon de parler...). Cela nous parle donc du salut et de la grâce, et ces chapiteaux sont donc là pour que Dieu fasse grâce à l'homme séparé de Lui, et que l'homme puisse pénétrer à l'intérieur pour rencontrer et connaître Dieu.

Exode 34.6 et 7 :

6 Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité,

7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération !

Là nous trouvons les deux facettes de Dieu : Dieu est juste, saint, mais aussi miséricordieux. Si on présente au monde un Dieu uniquement d'amour, de miséricorde, de bonté, alors c'est un évangile à l'eau de rose. C'est vrai que Dieu est bon, mais Dieu est juste et Il ne permet pas que l'on fasse n'importe quoi dans Son Église ! Mais si nous présentons Dieu simplement comme un Dieu de justice et de sainteté, nous allons être cassants et durs, oubliant la grâce de Dieu. Ces deux facettes de Dieu sont déjà présentes au niveau de la séparation du parvis. Rappelons-nous que notre Dieu attend de nous la sainteté, la justice, mais aussi la grâce, l'amour et la miséricorde. C'est le point essentiel pour pénétrer à l'intérieur de la porte. Si nous comprenons cela, nous pouvons aller plus loin : une fois revêtus de la justice, de la sainteté et de la grâce de Dieu, nous pouvons avancer sur ce chemin.

La Bible nous dit que **l'autel des holocaustes** représente la croix. Luc 14.27 nous dit de porter notre croix. Le Seigneur nous demande aussi de prendre notre croix et de la porter. L'autel des holocaustes représente la croix de Jésus, mais aussi notre propre croix, et en tant que « petits Christ » nous devons porter notre croix. Luc 9.23 dit même de la porter chaque jour, ce qui apporte une petite précision supplémentaire non négligeable ! Ce n'est pas une affaire du dimanche matin, ou lorsque nous lisons la Bible et prions, mais c'est une affaire de tous les instants, où que nous soyons. Portons notre croix !

Cet autel était en airain. Dans le parvis, il n'y avait pas d'or, et de même il n'y avait pas d'airain dans la tente d'assignation. L'airain, comme nous l'avons vu, nous parle de la justice et du jugement de Dieu.

Galates 2.16 à 21 :

16 Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la loi.

17 Mais, tandis que nous cherchons à être justifié par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché ? Loin de là !

18 Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur,

19 car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu.

20 J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

21 Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

On retrouve souvent le mot « justice » dans ce passage, mais surtout « j'ai été crucifié avec Christ ». Les Galates avaient un problème, c'est qu'ils portaient une croix beaucoup trop lourde : ils voulaient en même temps suivre la loi de Moïse, et Dieu rappelle que l'on n'est pas justifiés par la loi : il nous faut mourir à nous-mêmes et à notre vieille nature, notre « moi » doit être crucifié, et ni la loi ni le péché ne doivent plus avoir de pouvoir sur nous.

Ce passage parle de la justification, qui est un mot très important dans la Bible. La justification s'obtient à l'autel des holocaustes : nous sommes justifiés.

2 Corinthiens 5.21 :

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

1 Pierre 2.24 :

Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.

Tout a été réglé à la croix. Sur l'autel des holocaustes, nous venons offrir notre sacrifice, comme le sacrificateur offrait un animal pour le peuple. Mais le sacrifice que nous venons offrir est décrit dans Romains 12.1 :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.

Nous-même, notre propre vie !

1 Pierre 2.5 :

Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ.

Colossiens 2.20 et 21 :

20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :

21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !

Ce sacrifice de notre corps que nous offrons à Dieu correspond, dans l'Ancien Testament, à Lévitique 1, c'est à dire l'holocauste, qui était brûlé entièrement sur l'autel : rien n'était jeté à l'extérieur du camp. C'est le sacrifice le plus parfait, et c'est justement pour cela que cet autel s'appelle « autel des holocaustes » : le Seigneur veut que nous nous donnions entièrement à Lui.

On offrait son sacrifice au sacrificateur, qui prenait la victime et qui l'offrait pour nous. Et nous nous offrons à Jésus, c'est Lui notre souverain sacrificateur. Il n'était pas souverain sacrificateur avant Sa mort, il a fallu qu'Il meure pour devenir souverain sacrificateur. Avant Sa mort, il y avait des souverains sacrificateurs descendants de Lévi, et Jésus ne fait pas partie de cette tribu, mais de celle de Juda. Jésus a reçu ce titre de la part de Dieu Lui-même.

Hébreux 8.4 :

S'il était sur la terre, il ne serait même pas sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi.

Mais Jésus est monté au ciel, dans le lieu très saint du ciel, et là Il est maintenant souverain sacrificateur : Il prie pour nous, et Il offre devant Dieu le sacrifice de nos corps.

Hébreux 6.20 :

Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Hébreux 7.24 et 25 :

24 Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible.

25 C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.

Jésus est ce souverain sacrificateur parfait, et Il nous sauve parfaitement ! Voilà pourquoi il n'y a plus besoin d'offrir d'autres sacrifices : lorsque nous offrons notre être entier, nous n'avons nul besoin d'offrir autre chose, et nous sommes sauvés une fois pour toutes, justifiés une fois pour toutes. Abraham a offert à Dieu son fils Isaac, mais avant il Lui a aussi offert la dîme de tout ce qu'il possédait, en la donnant à Melchisédek.

Jean 10.28 :

Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.

Hébreux 8.1 et 2 :

1 Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux,

2 comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.

Dans Hébreux, nous retrouvons souvent l'expression « souverain sacrificateur » en rapport avec Jésus, et c'est le point capital !

Luc 14.27 et 33 :

27 Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

33 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple...

... sans tomber dans l'excès, évidemment ! Dans ce passage, il est question d'être prudent, de calculer la dépense, mais le Seigneur nous rappelle que nous nous sommes engagés avec Lui, que nous avons réfléchi avant de nous engager, et que donc nous n'avons pas à refuser de porter notre croix à certains moments. Refuser d'agir ainsi, c'est laisser l'ancienne nature reprendre le dessus et faire à nouveau « ce que nous voulons ». Le Seigneur veut que nous soyons Ses disciples, malgré le fait que le chemin soit parfois difficile, ou sinueux, mais c'est le chemin de la gloire. Le chemin de la souffrance mène à la gloire ! 2 Rois 16.10 à 16 nous rapporte que le sacrificateur Urie avait construit un autre autel sur ordre du roi Achaz.

Après l'autel, nous arrivons à **la cuve d'airain**, qui représente le Saint-Esprit.

L'eau nous parle aussi, voyons Jean 7.37 à 39 :

37 Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.

39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.

Jésus parle ici du Saint-Esprit, qu'Il allait envoyer. Cette cuve est elle aussi en airain. On trouve le pourquoi de l'airain dans Jean 16.8 :

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.

Mais imaginons que cette cuve se retrouve sans eau, c'est à dire que l'on voie seulement l'airain mais sans eau à l'intérieur ? Ce serait tragique, car il n'y aurait plus qu'à attendre le jugement de Dieu...

Hébreux 6.4 à 8 :

4 Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,

5 qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,

6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

7 Lorsqu'une terre abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ;

8 mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.

Hébreux 10.26 à 29 :

26 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés,

27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

28 *Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins ;*

29 *de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?*

Dans ces passages, il n'est pas question de perdre son salut, qui a été parfaitement reçu. On ne le recevait pas parfaitement à l'autel des holocaustes pour le perdre ensuite à la cuve, mais nous pouvons perdre la récompense prévue pour nous par le Seigneur, et nous pouvons être conduits à ne plus nous humilier, ne plus nous repentir, et du coup à tomber sous le coup du jugement : c'est la cuve sans eau. Mais celle-ci n'était jamais vide...

Exode 38.8 :

Il fit la cuve d'airain, avec sa base d'airain, en employant les miroirs des femmes qui s'assemblaient à l'entrée de la tente d'assignation.

La cuve avait été fabriquée avec les miroirs des femmes. Les glaces n'existant pas à l'époque, les femmes se regardaient dans de l'airain qui avait été poli, où elles pouvaient avoir une certaine image d'elles-mêmes. Les femmes ont donné leurs miroirs pour construire la cuve, et cela nous parle de la sanctification ! Si nous sommes encore attirés par la beauté terrestre, les « belles choses » de ce monde, alors nous manquons encore de sanctification : donnons tout cela au Seigneur ! Dans la première épître à Timothée, Paul insiste beaucoup dessus : ce qui plaît à Dieu, ce n'est pas la parure extérieure des femmes, ni les beaux colliers, bijoux, ou bagues, mais c'est la parure intérieure qui plaît au Seigneur !

Dans 1 Corinthiens 13.9 et 12, il est dit qu'aujourd'hui nous connaissons en partie, nous prophétisons en partie, nous ne connaissons pas encore parfaitement, mais un jour ce sera le cas. Mais pour le moment, nous voyons encore comme au travers d'un miroir. Dans Jacques 1.23 à 25, il est également question de ce miroir en rapport avec la mise en pratique de la Parole de Dieu. Lorsque certaines personnes lisent la Bible, c'est comme si elles se regardaient dans un miroir, et aussitôt après s'en vont en ayant oublié ce qu'elles ont vu dans le miroir. Parfois, nous ne voulons pas trop voir ce que nous dit la Bible, parfois cela nous dérange, mais si le Seigneur nous montre dans Sa Parole ou par Son Esprit ce que nous sommes, c'est pour nous sanctifier, pas pour nous condamner ! Nous sommes justifiés pour être sanctifiés !

2 Thessaloniens 2.13 :

Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.

Éphésiens 4.20 à 24 :

20 *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,*

21 *si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller,*

22 *par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses,*

23 *à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence,*

24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Laissons-nous dépouiller du vieil homme pour que l'homme nouveau puisse être créé, cet homme selon Dieu et qui marche selon l'Esprit.

Éphésiens 5.18 :

Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit...

Soyons remplis de l'Esprit comme la cuve était remplie d'eau. Cette eau nous parle de l'Esprit, de la Parole *rhéma*, et du *logos*, qui vient aussi du Saint-Esprit. Lorsque le sacrificateur se lavait les mains, il voyait son image dans l'eau de la cuve, comme nous nous voyons lorsque nous nous regardons dans la Parole.

Jean 13.8 :

Pierre lui dit : Non, jamais tu ne me laveras les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi.

Nous pouvons nous être baignés et avoir été sanctifiés par le sang de Jésus, donc être passés par la porte et l'autel, mais il est nécessaire que nos pieds et nos mains soient lavés, ce qui nous parle des péchés de tous les jours, la vie de tous les jours. Le Seigneur veut une sanctification parfaite dans nos vies, parce que sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14) ! On peut être sauvés pour l'éternité sans jamais voir le Seigneur parce qu'on n'aura pas été sanctifiés ! Jésus dit tout de même à Pierre que s'Il ne le lave, il n'aura point de part avec Lui !

Voilà un avertissement à ne pas prendre à la légère ! Du mot sanctuaire, on tire le mot sanctifier, c'est la même famille. Le Seigneur veut que nous soyons saints, et de grâce, n'acceptons pas certaines choses dans nos vies ! Si le Seigneur met le doigt sur un point particulier de nos vies, n'attendons pas pour le mettre en règle !

Après la cuve d'airain, nous arrivons à **la tente d'assignation**.

Ce mot a en hébreu une signification qui veut dire ce qu'elle veut dire : c'est la tente de l'assemblée, de la rencontre, de réunion : c'est la tente où l'on fait les réunions ! C'était là que Moïse se réunissait avec l'Éternel, c'est là que les sacrificateurs retrouvaient l'Éternel pour entendre ce qu'Il avait à leur dire au travers de la nuée. Cette tente nous parle de l'église !

Hébreux 10.25 :

N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

Voilà encore un avertissement : la tente d'assignation nous parle aussi de l'assemblée locale ! Même s'il est vrai que nous faisons partie du Corps de Christ, nous devons avoir une assemblée locale ! Le Corps de Christ existe parce qu'il y a des assemblées locales, et non pas l'inverse ! Ne nous méprenons pas sur ce que dit le Seigneur : le Seigneur a commencé par

former un groupe, et de ce groupe est née une assemblée locale, l'église de Jérusalem. Puis, d'autres se sont créées un peu partout, et l'ensemble a formé le Corps de Christ !

Exhortons-nous : le Seigneur nous demande de nous retrouver ensemble ! Si nous commençons à nous isoler, ou à laisser de côté l'assemblée locale, nous n'avons plus de garde-fou contre l'œuvre de l'ennemi ! Oui, Dieu nous protège, mais l'assemblée locale est aussi là pour nous protéger ! Un jour, Thomas n'était pas présent parmi les disciples, et cela a engendré un manque de foi dans sa vie...

Jérémie 7.4 :

Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant : C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel !

Attention : pas d'idolâtrie au sujet de notre église, du local dans lequel nous nous réunissons ! Restons naturels ! Et c'est aussi le cas lors de la prière ou de la manifestation d'un don spirituel : nos paroles doivent être aussi simples que nos prières ! Si lorsque nous parlons nous avons moins de sainteté, alors nous sommes des hypocrites devant Dieu. Ne tombons pas dans de la superstition ! Le temple de Dieu, c'est nous, c'est l'Église rassemblée, et pas le bâtiment ! Néhémie 13.1 à 11 nous parle de la maison de Dieu d'abord souillée, puis abandonnée... Le Seigneur nous avertit contre cela : que Sa maison ne soit ni souillée ni abandonnée !

Il y avait **48 planches** tout autour de cette tente. 4×12 , $4 \times$ la perfection, la plénitude de l'Esprit. Ces 48 planches nous parlent de l'Église, du Corps de Christ, alors que les quatre couvertures nous parlent de la tête, c'est à dire de Jésus Lui-même. La Tête + le Corps forment l'Église ! Petite anecdote : pour avoir les 48 planches, il a fallu couper 48 arbres : on ne pouvait pas tirer plusieurs planches d'un même acacia. La planche faisait tout de même 5m de haut sur 75 cm de large, et si on ne coupait pas la planche dans le cœur-même de l'arbre, elle se pliait ou tordait avec le temps, alors qu'elle devait rester bien droite ! Une fois coupées, les planches étaient recouvertes d'or : l'acacia (nature humaine) était recouvert d'or (nature divine). À l'église de Laodicée, dans Apocalypse 3.18, Jésus recommande aussi d'acheter de l'or éprouvé par le feu. Dans le Psaume 45, la fiancée est également parée d'or.

Colossiens 1.18 :

Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

On ne peut pas séparer le corps de la tête, ni la tête du corps, tout va ensemble. Jésus et l'Église vont ensemble !

1 Timothée 3.15 :

Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

Nous voyons ici que chacune des planches représente comme une petite colonne, ou un appui de la vérité. Et ces planches étaient reliées entre elles par **cinq barres**, quatre extérieures et une au milieu. Ces cinq barres, nous les retrouvons dans Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Voilà les quatre barres extérieures. Et la cinquième est dans 1 Corinthiens 6.19 :

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

Notre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en nous : c'est cette fameuse barre qui est à l'intérieur. Elle est invisible, de même que le Saint-Esprit ne se voit pas.

Au dessus des planches, il y avait donc **les quatre couvertures**. Les planches faisaient cinq mètres de haut, et lorsque quelqu'un était à l'extérieur du tabernacle, il ne voyait que la séparation du parvis (les 2m50 de toile blanche), et le sommet de ces planches, recouvert par les couvertures, ou plus clairement il voyait la peau de dauphins. Cette peau était très terne, c'était l'enveloppe externe sans beauté apparente. Pour une personne à l'extérieur du tabernacle, l'édifice semblait pauvre, sombre, terne, sans attrait ni intérêt, et c'est exactement comme cela que peut paraître l'Église (les enfants de Dieu) vue de l'extérieur : elle ne semble pas intéressante. Mais l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, à l'apparence, alors que l'Éternel regarde au cœur. Nous devons apprendre cette leçon en tant qu'enfants de Dieu : comme le tabernacle se regarde de l'intérieur, nous devons toujours regarder les choses au cœur et non pas à l'apparence extérieure. L'apparence est souvent trompeuse...

Colossiens 3.3 et 4 :

3 Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu.

4 Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Nous paraîtrons un jour dans la gloire. Pour l'instant, nous n'y sommes pas, sinon intérieurement. En attendant, extérieurement : certains sont chauves, d'autres ont des défauts de langue, d'autres louchent... Notre corps n'est pas particulièrement glorieux, mais notre vie est cachée avec Christ en Dieu, et voilà pourquoi nous portons ces trésors dans des vases de terre, comme le dit Paul aux Corinthiens. Un vase de terre n'a rien de très beau non plus !

Les quatre couvertures recouvrent les planches, elles représentent Jésus. Et la base représentera Jésus Lui-même aussi. La planche est prise « en sandwich » entre les couvertures et les bases : Jésus est en-bas et en-haut, Il est le fondement et la tête. Mais remarquons bien : le fait que Jésus représente ces couvertures, c'est une sécurité et une protection que nous avons vis-à-vis de l'extérieur. Jésus est notre gardien, Il nous protège et nous sommes en pleine sécurité sous les couvertures. Nous avons déjà parlé de la signification de ces quatre couvertures.

Tout en dessous, il y avait cette fameuse couverture formée de plusieurs tapis avec quatre couleurs, que l'on retrouve aussi sur les rideaux. Et cette couverture nous parle de l'adoration, en rapport avec les quatre couleurs dont nous connaissons le sens. On trouvait des chérubins dessus. Dans Genèse 3.24, les chérubins ont déjà un rôle de gardien : ils gardent le jardin d'Eden. Ils nous parlent aussi de la présence de Dieu.

Psaume 80.2 :

Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau ! Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins !

Les chérubins sont les anges qui se trouvent le plus près de Dieu, ce sont ceux qui sont le plus dans la présence de Dieu. Gardiens, proches de Dieu, et ils regardent l'Église. Ces chérubins qui étaient sur le voile et les couvertures contemplaient les planches, tout simplement ! La Bible nous parle aussi des anges.

1 Pierre 1.12 :

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards.

C'est dans l'Église que les anges désirent plonger leurs regards ! Ne négligeons pas l'Église !

Éphésiens 3.10 :

C'est pourquoi les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu.

C'est merveilleux de savoir que Dieu a choisi l'Église ! Dieu, et les anges aussi, plongent leurs regards au sein de l'Église. Et à certains moments les anges découvrent au travers de l'Église des choses qu'ils n'ont jamais connues ! Ils y découvrent des secrets que Dieu n'a pas voulu révéler avant, mais qui le sont aujourd'hui par l'Église ! Quelle responsabilité nous avons d'être à l'écoute de Dieu pour révéler Ses secrets !

La planche ne voyait que cette couverture de quatre couleurs. Mais si elle ne voyait que la quatrième couverture, elle devait sans cesse se souvenir des trois autres : au-dessus de la quatrième, il y en avait bien trois autres, invisibles de l'intérieur, mais indispensables ! Jésus S'est substitué à notre place, ne l'oublions jamais, et Il a purifié nos cœurs (la blanche). Souvenons du sang et du sacrifice de Jésus (la cramoisi), souvenons-nous aussi que nous ne sommes rien, nous n'avons rien par nous-mêmes. La couverture en peaux de dauphins nous rappelle que nous ne sommes pas beaux extérieurement, elle nous ramène à l'humilité et nous empêche de nous enorgueillir !

Proverbes 19.22 :

*Ce qui fait le charme d'un homme, c'est sa **bonté** ; et mieux vaut un pauvre qu'un menteur.*

La beauté extérieure se fane vite : ne regardons pas à cette beauté-là, mais regardons à la beauté intérieure, à la bonté. Le livre des Proverbes nous parle beaucoup des choses intérieures, des choses cachées.

Parlons maintenant des **cinq barres**. Celle du milieu, nous l'avons vu, tient les planches, et c'est la plus importante. D'ailleurs, elle est plus importante que celles qui sont sur le côté, elle a beaucoup plus de force. Au milieu, une seule suffit, alors qu'il en faut quatre sur les côtés. Le Saint-Esprit habitant en nous est vraiment une force extraordinaire.

Jean 14.17 :

L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Un témoin n'est pas couché, pas en train de dormir, ni caché, mais debout, il se voit, comme la lumière qui luit au sein des ténèbres. Nous sommes comparés à des lumières qui brillent.

Les autres barres nous parlent de l'unité dans la communion fraternelle. Elle n'est pas possible sans la cinquième barre, le Saint-Esprit. Éphésiens nous en parle...

Éphésiens 4.3 :

Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

Il faut s'efforcer de conserver cette unité, et pour cela il nous faut prendre du temps dans la lecture de la Parole (première barre), dans les prières (deuxième barre), dans le repas du Seigneur (troisième barre), et dans la communion fraternelle (quatrième barre). C'est ce que nous faisons dans l'assemblée : nous prenons du temps dans la Parole, pour prier ensemble, pour le repas du Seigneur, puis pour l'édification dans la communion fraternelle. Il est important de s'édifier les uns les autres, nous ne sommes pas là pour critiquer ou pour parler de choses vaines et inutiles, mais la Bible nous parle de nos paroles, et précise que par nos paroles nous serons justifiés ou condamnés.

Matthieu 12.35 :

L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor.

Une fois de plus, on parle de ce qui est à l'intérieur.

Versets 36 et 37 :

36 Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.

37 Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.

« Vaines » en grec signifie aussi « vides », ou « creuses ». Le Seigneur ne veut pas que nous ayons des paroles vides de sens, ou creuses. Les planches étaient en or, et le Seigneur veut que nos paroles soient pleines de grâce, assaisonnées de sel, qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent, et qu'elles procurent la paix. Voilà comment nous devons nous édifier les uns les autres dans la communion fraternelle.

Job 41.6 à 8 :

6 Ses magnifiques et puissants boucliers sont unis ensemble comme par un sceau ;

7 ils se serrent l'un contre l'autre, et l'air ne passerait pas entre eux ;

8 ce sont des frères qui s'embrassent, se saisissent, demeurent inséparables.

« Unis ensemble comme par un sceau », même l'air ne passerait pas entre eux ! Satan est appelé le prince de la puissance de l'air : l'air vient du monde, et il ne passe pas entre eux ! Ces planches sont tellement bien reliées entre elles que l'air ne doit pas passer. Heureusement que les couvertures descendent jusqu'en bas... Quel beau passage !

Relisons Éphésiens 4.3 :

Vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.

Jean 17.22 et 23 :

22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un,

23 moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Philippiens 2.1 à 5 :

1 Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans l'amour, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde,
2 rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.

3 Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.

4 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ...

Ayons une même pensée, un même sentiment, un même esprit... Soyons unis ! Ensemble, unis d'un même cœur, d'une même âme, comme en parle le Psaume 133.1 :

Cantique des degrés. De David. Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !

Actes 4.32 :

La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais tout était commun entre eux.

Qu'il en soit ainsi pour nous devant le Seigneur ! Les planches du tabernacle nous poussent à vraiment régler tous les différends qui existent entre nous. Ne partons pas des principes du monde, pensant que le temps arrangera les choses, qu'il faut laisser couler de l'eau sous les ponts, etc. Le temps ne travaille pas pour nous, mais pour l'ennemi, qui sait qu'il ne lui reste que peu de temps. Prenons-le de vitesse, et réglons rapidement tous nos différends, faisons notre part, ne disons pas : « Oh lui j'ai déjà essayé deux, trois fois, alors maintenant je vais pratiquer l'indifférence ». Non, c'est un frère, une sœur, avec nous dans la tente d'assignation. Réglons nous soucis sur terre, ne laissons pas passer de temps, ne laissons pas l'indifférence nous gagner ! Ce qui n'aura pas été réglé sur terre devra l'être au tribunal de Christ...

Proverbes 18.1 :

Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.

Hébreux 10.25 :

N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

Exhortons-nous ou édifions-nous. Et quel jour s'approche ? C'est le jour de l'avènement du Seigneur. Si nous sommes dans une assemblée où le Seigneur nous a placés, nous a confié un travail, et où nous nous sentons bien, ne l'abandonnons pas ! Sous aucun prétexte ! Que se serait-il passé si une planche du tabernacle avait décidé de partir ? La tente d'assignation serait-elle restée debout ? Heureusement que oui ! Mais lorsqu'une planche se retire, déjà elle perd les cinq barres : elle perd donc au moins la communion fraternelle, le repas du Seigneur, l'enseignement de la Parole et les prières en commun... Plusieurs disciples de Jésus se sont retirés et n'ont plus voulu L'écouter (Jean 6.66).

Elle se privera aussi des couvertures, donc plus de protection ! Elle aura toujours sa base, mais plus les couvertures, et là, ce ne sont pas les deux tenons en bas qui empêcheront le vent qui soufflera de faire tomber la planche, qui finira par tomber ! Combien il est important de rester dans la communion fraternelle au sein de l'assemblée ! Juges 17 nous rapporte l'histoire d'un Lévitte qui avait quitté son poste pour chercher une demeure qui lui convienne, sans aucun ordre divin ! Il a rencontré Mika, et il est rentré à son service auprès de son idole, avec toutes les conséquences que l'on connaît !

Le but du chrétien avant tout est de porter du fruit, et un fruit qui abonde ! Pour cela, il faut être émondé, mais ce fruit doit être porté et doit demeurer jusque dans l'éternité. Il faut cette union entre le Corps et la tête, ou entre les planches et les couvertures, pour que le fruit abonde. Si les planches étaient tenues liées par les cinq barres, notamment celle du centre, il y avait aussi une base dans laquelle se trouvaient des tenons, deux par planches. Les bases représentent Jésus, qui est en bas et aussi en haut. Il protège l'Église de l'extérieur, mais aussi du sol en l'isolant. N'oublions pas que dès la Genèse le sol a été maudit, et il y a une protection en bas de la planche. Jésus est autour de nous.

Colossiens 2.6 :

Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui...

En Lui ! La planche pénètre à l'intérieur de la base. Et cela nous parle aussi de l'unité dans la communion avec Dieu, alors que les barres nous parlaient de la communion fraternelle. Après la communion horizontale, c'est la verticale. Le premier commandement c'est d'aimer Dieu, et le deuxième d'aimer son prochain, et il est impossible de mettre en pratique le deuxième commandement si on ne vit pas d'abord dans le premier !

1 Corinthiens 1.9 :

Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur.

1 Jean 1.3 :

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.

Plus loin, au verset 6, il est précisé que si nous marchons dans les ténèbres, nous nous mentons à nous-mêmes et nous ne sommes pas en communion avec Dieu.

Ces bases étaient en argent, symbole donc du rachat, du salut, de la grâce, comme nous l'avons vu. Et cela nous parle donc de Jésus, qui est le fondement, et il n'y en a pas d'autre comme nous dit 1 Corinthiens 3.11 :

Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ.

1 Pierre 1.18 :

Vous savez que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères...

L'argent et l'or. La planche était recouverte d'or, et la base était en argent. Nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ et nous sommes maintenant fondés sur Jésus.

Il n'y avait pas d'airain dans la tente d'assignation, de même qu'il n'y avait pas d'or dans le parvis. La Bible nous dit clairement qu'il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, alors que l'airain nous parle de la justice et du jugement de Dieu.

Romains 8.1 :

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.

Les planches étaient debout, toujours. Elles n'étaient jamais penchées ou couchées !

Exode 26.15 :

Tu feras des planches pour le tabernacle ; elles seront de bois d'acacia, placées debout.

1 Corinthiens 10.12 :

Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !

Luc 21.36 :

Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.

Daniel 12.13 (le dernier verset du livre) :

Et toi, marche vers ta fin ; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours.

Combien il est différent d'être debout que d'être assis, par exemple avec des moqueurs comme en parle le Psaume 1 !

Psaume 57.5 :

Mon âme est parmi des lions ; je suis couché au milieu de gens qui vomissent la flamme, au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant.

Le Seigneur veut que nous soyons toujours debout, et Il nous tient debout, Il nous a donné la force de Son Esprit, la prière, la communion fraternelle, le repas du Seigneur et Sa Parole

pour tenir toujours debout. Et si une planche veut se coucher, elle est obligée de se retirer des barres et de ses bases.

Relisons Proverbes 18.1 :

Celui qui se tient à l'écart cherche ce qui lui plaît, il s'irrite contre tout ce qui est sage.

Il y avait 48 planches. On sait que 12 est un des trois nombres de la perfection, c'est la perfection dans la plénitude. Ici, c'est 12×4 et cela nous parle des douze fils de Jacob, des douze grands souverains sacrificateurs, des douze juges et des douze bons rois dans l'ancienne alliance. La Bible nous parle de quatre types de perfection, qui sont en rapport avec ces 4×12 .

Les planches étaient donc en or, avec de l'argent à la base.

Job 22.25 :

Et le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, ta richesse.

La Bible nous dit que le Saint-Esprit est notre richesse. Il est là au travers de la barre du milieu, et nous retrouvons la nature divine Père, Fils et Saint-Esprit au travers de tout cela, et au sein de l'Église.

Psaume 26.8 :

Éternel ! J'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite.

Psaume 29.9b :

Dans son palais tout s'écrie : Gloire !

Apocalypse 3.12 :

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

Pour pénétrer à l'intérieur, il fallait passer par **le rideau**, qui était un peu différent de celui de l'entrée. Il y avait aussi les quatre couleurs, mais cinq colonnes, donc quatre passages pour y pénétrer. Ce rideau nous parle de Jésus Lui-même.

Romains 11.33 :

Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !

Ce rideau est le double en hauteur que le rideau de l'entrée. Celui de l'entrée était très large (dix mètres !), et celui-ci très haut !

Romains 12.3 :

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

N'ayons pas de nous-mêmes une trop haute opinion ! Le Seigneur nous dit que l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur (1 Samuel 16.7). Mais ce n'est pas une raison pour suivre la mode : soyons décents, mais sans avoir de nous une opinion trop haute ! Restons à notre place, ne nous glorifions pas... « Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? » (1 Corinthiens 4.7).

Cinq colonnes, donc, sur ce rideau : elles nous parlent des cinq ministères d'Éphésiens 4.11. Ils sont tous incontournables ! La tente, ainsi que les planches, nous parlent de l'Église, mais pour pénétrer à l'intérieur il faut passer par les cinq ministères.

Éphésiens 4.11 :

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs...

Le Seigneur a établi ces ministères, et les cinq colonnes tenaient le rideau. Elles étaient devant le rideau, et les ministères sont justement ceux qui vont faire connaître Christ à l'Église, pour l'aider à atteindre la stature parfaite de Christ, pour l'amener à la plénitude.

Galates 2.9 :

Jacques, Pierre et Jean, qui étaient considérés comme les colonnes de l'Église, reconnurent que Dieu m'avait confié cette tâche particulière ; ils nous serrèrent alors la main, à Barnabas et à moi, en signe d'accord. Ainsi, nous avons convenu tous ensemble que, pour notre part, nous irions travailler parmi les non-Juifs et qu'ils iraient, eux, parmi les Juifs.

Là, il est question de trois colonnes au sein de l'Église. Le rideau était derrière les cinq colonnes. Il est facile de mettre en avant les ministères, mais il faut voir Christ et Le refléter.

Deutéronome 32.4 nous dit que les œuvres de Dieu sont parfaites ! Remarquons un détail intéressant : le tabernacle avait une géométrie parfaite ! Si on divise en deux le tabernacle, au milieu du lieu très saint, il y avait l'arche. Au milieu du parvis, il y avait l'autel des holocaustes. Le lieu très saint, cubique (qui nous parle d'une forme parfaite), était aussi au centre (1 Rois 6.19 nous dit même qu'il était au centre du temple). Et au milieu de tout le tabernacle réuni, on trouvait justement le rideau avec les cinq colonnes ! Et la colonne au centre de tout représente l'apôtre. Dieu dit qu'Il a établi dans l'Église premièrement des apôtres. L'apôtre est au centre, entouré du prophète (parole *rhéma*) et du docteur (parole *logos*), parce que l'apôtre a besoin d'être entouré de ces deux versions de la Parole pour structurer l'Église, puis l'évangéliste qui amène les âmes d'un côté, et le pasteur qui s'occupe des âmes de l'autre côté. Voilà pour la symétrie.

Les colonnes du parvis étaient recouvertes d'airain, celles du rideau recouvertes d'or, comme toutes les planches, et cela nous parle bien sûr de la nature divine. La base des colonnes du parvis étaient en airain, et celle des colonnes du rideau aussi.

Philippiens 3.9 :

Et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.

La justice ! Elle était fondée sur la foi.

1 Corinthiens 6.2 à 5 :

2 Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ?

3 Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie ?

4 Si donc vous avez des différends pour les choses de cette vie, ce sont des gens dont l'Église ne fait aucun cas que vous prenez pour juges ?

5 Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.

Et 1 Corinthiens 5.12 :

Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ?

Hébreux 5.14 :

Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Les enfants dans la foi n'ont pas à juger dans l'Église, mais les bases d'airain nous prouvent bien que c'est aux ministères de le faire ! Eux, ils sont chargés de juger dans l'Église, cela fait partie de leur rôle.

2 Timothée 4.8 :

Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.

Là, c'est l'apôtre Paul qui parle, donc précisément un des ministères.

Dans les colonnes du parvis, les chapiteaux étaient en airain, mais les chapiteaux des colonnes du rideau étaient en or.

Dans Apocalypse 4.4, il est question de 24 vieillards qui ont des couronnes d'or.

Philippiens 4.1 :

C'est pourquoi, mes bien-aimés, et très chers frères, vous qui êtes ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le Seigneur, mes bien-aimés !

Les chrétiens étaient la couronne d'or de Paul : il s'agit des âmes sauvées, des âmes qui grandissent dans les chemins du Seigneur.

1 Thessaloniens 2.19 :

Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ?

Les colonnes étaient devant le rideau, il fallait donc passer par elles pour pénétrer dans l'Église. Mais lorsqu'on était à l'intérieur, on voyait les planches mais on ne voyait plus les colonnes, puisque le rideau les cachait. On ne pouvait pas louper les ministères pour entrer

dans la tente, mais une fois dedans ils s'effaçaient, cachés derrière le rideau. Dans Exode, à chaque fois qu'il est question des colonnes, il est toujours question du rideau **avant** les colonnes. Intéressant, non ? La Bible parle d'abord du rideau, et nous devons voir Jésus avant de voir les ministères !

Colossiens 1.18 :

Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier.

Il est en tout le premier, même dans les ministères. Comme nous l'avons vu, le Nouveau Testament nous parle de Jésus en rapport avec le cinq ministères.

2 Corinthiens 4.5 :

Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus.

Voilà l'humilité que doivent avoir les ministères. Ils doivent mettre Jésus en avant, et ne pas se mettre en avant eux-mêmes !

Dans 1 Corinthiens 4, Paul présente l'apôtre sous différents métiers, mais il précise en tout cas que les apôtres sont les derniers des hommes, des « condamnés à mort » en quelque sorte ! Si l'apôtre est le premier dans l'Église, il est aussi « des balayures », comme le dit le verset 13. Ne l'oublions pas : la gloire va toujours avec la souffrance, c'est complètement inséparable ! Dans l'Apocalypse, Jésus est présenté comme le Lion de la tribu de Juda, et juste en dessous comme l'agneau qui a été immolé... !

Il est bon d'exercer un ministère (ou un service, c'est le même mot) pour le Seigneur, mais souvenons-nous que nous ne sommes « rien » pour le Seigneur, nous sommes simplement des serviteurs inutiles qui ont fait ce qu'ils avaient à faire. Restons dans l'humilité parce que l'humilité précède la gloire, et l'orgueil précède la chute !

Les cinq colonnes nous parlent aussi des cinq premiers livres de nos Bibles : la Torah. Pour pénétrer dans le sanctuaire, il fallait passer par la Torah. La Genèse, livre du commencement, c'est l'apôtre, celui qui commence l'église. La Genèse nous parle aussi du Dieu tout-puissant (Elohim). L'apôtre se manifeste aussi par des signes et des prodiges. L'Exode nous parle du Dieu sauveur, Yahvé, le Dieu qui sauve, et c'est l'évangéliste, qui fait sortir « hors du monde », de l'Égypte donc. Le Lévitique nous parle de la sainteté, c'est le prophète. Le livre des Nombres nous parle de la marche avec Dieu dans le désert, c'est le pasteur, et enfin le Deutéronome nous parle de la loi, c'est évidemment le docteur.

Cinq colonnes, cinq ministères, que l'on retrouve dans les cinq livres de la loi, mais aussi dans les cinq livres de la sagesse ! Lorsque le peuple voulait connaître la sagesse de Dieu, il regardait Job, la souffrance (qui va avec la gloire, l'apôtre donc) ; le livre des Psaumes est celui de la prière, le prophète ; le livre des Proverbes c'est le pasteur, un livre qui conseille ; l'Ecclésiaste qui parle des vanités, c'est l'évangéliste, et le Cantique des cantiques nous parle de l'amour, qui consiste selon 2 Jean 6 « à observer Ses commandements » : c'est le docteur !

Voilà pour les cinq colonnes qui nous parlent des cinq ministères. Mais il y avait quatre entrées qui, elles, nous parlent d'autre chose...

Éphésiens 3.14 à 19 :

14 À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père,

15 de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom,

16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur,

17 en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour,

18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur,

19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Le verset 19 doit être traduit « et ainsi vous connaîtrez » l'amour de Christ, ou afin de connaître au travers de la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur... Ces quatre entrées !

Voilà comment le plan de Dieu est parfait ! On pourrait encore parler des cinq colonnes en rapport avec les cinq sens de l'Esprit (apôtre - foi, prophète - révélation, pasteur - crainte de Dieu d'où adoration, évangéliste - espérance, et docteur - amour).

À l'intérieur du lieu saint, il y avait un chandelier, ou candélabre, une table avec douze pains appelés « pains de proposition », et, devant le voile, l'autel des parfums sur lequel on offrait donc des parfums ! Il y avait quatre possibilités d'entrer dans le lieu saint, et trois pour entrer dans le lieu très saint. Les colonnes étaient toutes différentes : les colonnes pour entrer dans la tente avaient des bases d'airain et des chapiteaux d'or, alors que celles pour entrer dans le lieu très saint avaient des bases en argent et pas de chapiteau ! Mais toutes étaient des colonnes en bois d'acacia recouvert d'or.

Parlons à présent de **la table des pains de proposition**. Elle nous parle bien sûr de la Parole de Dieu ! Il est écrit dans Matthieu 4.4 que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le sacrificateur venait une fois par semaine chercher ce pain, et il le mangeait avec les autres sacrificateurs.

1 Pierre 2.2 :

Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.

Désirons ce lait, voilà ce que nous demande le Seigneur !

Hébreux 5.12 :

Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

Nous avons besoin de lait, et aussi de nourriture solide.

Comme nous l'avons vu, il y avait trois éléments dans le tabernacle, mais pour y accéder, il fallait d'abord passer par la porte. Il y avait quatre entrées, en rapport avec les quatre clés dont nous parle la Parole. Pour passer par une porte, il faut une clé. La Bible nous parle de quatre clés bien particulières : d'abord, la clé de la connaissance, dont parle Luc, en rapport avec la table des pains. Connaître la Parole de Dieu est une des clés, mais les pharisiens l'avaient ôtée au peuple. Ensuite, l'Apocalypse nous parle de la clé de David, qui en est une autre, et elle nous parle aussi de la clé de la mort et du séjour des morts. Et enfin, Matthieu nous parle des clés du Royaume (chapitre 16). Au travers de ces types de clés, il était possible d'entrer dans le lieu saint.

Le chandelier nous parle du chrétien. Jésus nous dit dans Matthieu 5.14 que nous sommes la lumière du monde. Cette lumière ne doit pas être cachée, mais elle doit se voir, comme sur une montagne. Le chandelier représente l'enfant de Dieu.

Éphésiens 5.8 :

Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !

Mais ce n'est pas seulement le symbole du chrétien : le chandelier représente aussi l'assemblée locale ! Dans Apocalypse 1.20, il est dit que Jésus se trouvait au milieu de sept chandeliers, et ces sept chandeliers sont les sept églises qui sont décrites dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse. Alors, ne confondons pas : le chandelier n'est pas l'Église « Corps de Christ », car cela, c'est la tente d'assignation ! Le chandelier c'est l'église « assemblée locale », dont l'ensemble forme le Corps de Christ.

Et devant le voile, il y avait **l'autel des parfums**.

Apocalypse 5.8 :

Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Cet autel nous parle donc de la prière : prions !

1 Timothée 2.1 et 2 :

1 J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes,

2 pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.

Mais regardons un peu plus en détail les éléments du lieu saint.

Le chandelier, c'est en rapport donc avec l'assemblée locale. Il avait sept branches, dans lesquelles il y avait de l'huile, et il fallait surveiller que les flammes ne s'éteignent pas. L'assemblée locale est unie par le Saint-Esprit, symbole de l'huile.

Actes 9.31 :

L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.

L'Église grandit par l'assistance du Saint-Esprit, c'est très important.

Galates 5.16, 18 et 25 :

16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

Marcher selon l'Esprit ! Paul est en train de dire cela à une assemblée locale, il ne s'adresse pas à une personne en particulier.

1 Thessaloniens 5.19 :

N'éteignez pas l'Esprit.

Là aussi c'est pour une église. Attention, n'éteignons pas l'Esprit ! Il était très important pour le sacrificateur de maintenir constamment allumé le chandelier, rien que pour la simple et bonne raison que la seule lumière à l'intérieur du lieu saint était celle du chandelier ! Et cela évite donc le désordre parce que si le sacrificateur avait tout dû faire à tâtons... Le Seigneur ne veut pas de pagaille dans Son Église !

Lévitique 24.1 à 4 :

1 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

2 Ordonne aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement.

3 C'est en dehors du voile qui est devant le témoignage, dans la tente d'assignation, qu'Aaron la préparera, pour que les lampes brûlent continuellement du soir au matin en présence de l'Éternel. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants.

4 Il arrangera les lampes sur le chandelier d'or pur, pour qu'elles brûlent continuellement devant l'Éternel.

Le Saint-Esprit est saint et pur, mais lorsqu'il passe par notre être et notre bouche pour parler, ce n'est pas toujours pur... Attention, veillons à ce que ce qui sort de nous reste la pureté de l'Esprit ! Donnons ce que nous recevons de l'Esprit, sans commencer à y mêler des commentaires ou des idées personnels ! N'ajoutons et ne retranchons rien ! Le Seigneur nous met en garde d'ailleurs à ce sujet à la fin de l'Apocalypse : soyons vrais et disons simplement ce que nous avons reçu : restons naturels, nous ne faisons pas de théâtre.

Les lampes devaient brûler continuellement. N'éteignons pas l'Esprit ! Avons-nous conscience, lors de nos réunions dans l'assemblée locale, que nous sommes dans la présence de Dieu ?

Voyons maintenant les « **pains de proposition** », que l'on pourrait traduire aussi « les pains à regarder, à examiner ». Il nous faut regarder et examiner la Parole de Dieu, et cela prend du temps. Prenons ce temps pour la Parole de Dieu ! Mais cela signifie aussi « les pains de la

Pâque, ou de la présence ». Ces pains nous parlent aussi de la présence de Dieu.

Actes 17.11 :

Ces Juifs (de Bérée) avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact.

Lévitique 24.5 à 9 :

5 Tu prendras de la fleur de farine, et tu en feras douze gâteaux ; chaque gâteau sera de deux dixièmes.

6 Tu les placeras en deux piles, six par pile, sur la table d'or pur devant l'Éternel.

7 Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l'Éternel.

8 Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël.

9 Ils appartiendront à Aaron et à ses fils, et ils les mangeront dans un lieu saint ; car ce sera pour eux une chose très sainte, une part des offrandes consumées par le feu devant l'Éternel. C'est une loi perpétuelle.

Ces pains étaient faits avec de la fleur de farine. Et ce n'est pas n'importe quoi : c'est du grain pilé et moulu.

Psaume 12.7 :

Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures, un argent éprouvé sur terre au creuset, et sept fois épuré.

Pour devenir pure, la Parole de Dieu a été éprouvée au creuset, et sept fois épurée ! Il existe un proverbe mondain qui incite à tourner sept fois sa langue dans sa bouche... Ce n'est pas biblique, mais Dieu a expérimenté Lui-même ce proverbe mondain : avant que Sa Parole ne soit écrite et qu'elle nous parvienne, elle a été sept fois épurée ! Nous rendons-nous compte à quel point c'est merveilleux ? Ce grain était donc pilé, moulu, et la fleur de farine est en fait le meilleur de la farine, ce qu'il y a de meilleur ! D'ailleurs, il suffit de lire le Psaume 119 pour voir que la Parole de Dieu est vraiment ce qu'il y a de meilleur !

Psaume 19.8 à 12 :

8 La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

9 Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.

10 La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours ; les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes.

11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons.

12 Ton serviteur aussi en reçoit instruction ; pour qui les observe la récompense est grande.

Dieu nous a donné ce qu'il y avait de meilleur au travers de Sa Parole, et nous n'avons pas besoin d'aller chercher ailleurs, ou de nous nourrir de tous les commentaires possibles ou imaginables ! On n'a pas besoin de tas de livres explicatifs, mais on a besoin de prendre du

temps dans le meilleur, d'examiner le meilleur, et c'est ce que le Seigneur veut nous conduire à faire !

Il y avait douze pains, pour les douze tribus d'Israël. Dieu n'oublie personne et la Parole de Dieu est pour tous ! Pendant longtemps on a voulu cacher la Parole de Dieu aux hommes, mais Dieu ne veut pas cela, Il veut que tout le monde y ait accès ! Tout le monde a quelque chose à recevoir de Sa Parole ! Douze pains, et pas seulement pour les douze tribus mais il y avait aussi douze apôtres : le Nouveau Testament est concerné aussi, mais cela va encore plus loin. Le nombre 12 nous parle de la perfection dans la plénitude, de l'ordre divin, et c'est merveilleux de savoir que s'il y a douze pains, cela représente la plénitude dans ce livre, la Parole est complète ! Tout y est, il ne manque rien ! Le savons-nous ? Le croyons-nous ?

Le verset 7 de Lévitique 24 ordonnait de mettre de l'encens raffiné sur chaque rangée, et c'est le symbole de la prière ! Il y avait de l'encens sur les pains, et on ne peut jamais séparer la Parole de Dieu de la prière ! Lire la Bible sans prier risque de nous amener à passer à côté de beaucoup de richesses !

Le Psaume 119.18 est le verset « au milieu » de la Bible : il y a autant de versets avant qu'après, c'est le verset médian. Lisons-le :

Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !

Lorsque nous ouvrons la Parole de Dieu, prenons l'habitude de prier, demandons à Dieu que le Saint-Esprit ouvre nos yeux spirituels afin de comprendre la Parole, les vérités importantes qui s'y cachent ! La Bible nous dit de prier par le Saint-Esprit, et elle nous dit aussi qu'elle a été entièrement inspirée par le Saint-Esprit. « Seigneur, que Ton Esprit m'éclaire » ! Dans le lieu saint, tout nous parle de l'Esprit. L'autel des parfums = prier par l'Esprit ; la table des pains = il y a de l'encens ; le chandelier = l'huile... On ne peut rien faire sans le Saint-Esprit ! Il nous convainc, nous exhorte, nous encourage, nous fortifie, nous fait du bien, nous console, tout cela par la prière et aussi par la Parole. Mais si nous ne prions pas avant de lire, demandant au Seigneur de nous éclairer, de nous montrer des choses, de nous rendre attentifs, nous risquons de passer à côté.

Psaume 149.6 :

Que les louanges de Dieu soient dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main.

Hébreux 4.12 :

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur.

Voilà l'épée à double tranchants, c'est la Parole !

Revenons au passage de Lévitique 24. On devait continuellement arranger ces pains, chaque jour de sabbat on devait prendre le temps de s'occuper des pains de la présence de Dieu.

Josué 1.8 :

Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.

Deutéronome 17.19 :

Il (le roi) devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances.

Tous les jours !

Exode 25.29 :

Tu feras ses plats, ses coupes, ses calices et ses tasses, pour servir aux libations ; tu les feras d'or pur.

Sur la table, il y avait aussi d'autres ustensiles, et en particulier des ustensiles pour faire des libations (des offrandes). Pas n'importe lesquelles, mais des libations de vin !

Nombres 28.7 :

La libation sera d'un quart de hin pour chaque agneau : c'est dans le lieu saint que tu feras la libation de vin à l'Éternel.

Le vin, dans la Bible, c'est souvent le symbole de la joie, même si ce n'est pas toujours la bonne joie lorsqu'on arrive à la joie excessive... Mais une libation de vin nous parle de lire la Parole avec joie, et c'est important. Comment lisons-nous la Bible ? Nous forçons-nous à lire la Bible ? Est-ce dur pour nous ? Si tel est le cas, ajoutons la libation de vin sur le pain, et cela nous fera du bien !

Psaume 104.15 :

Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme.

Psaume 119.111 :

Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur.

La Parole lue avec joie réjouit ! Combien c'est important !

Puis, nous passons à **l'autel des parfums**. Il a aussi quelques secrets à nous révéler...

Exode 30.1 :

Tu feras un autel pour brûler des parfums, tu le feras de bois d'acacia...

Il y avait plusieurs parfums : cela nous parle des différents barreaux de « l'échelle de la prière ». Le Seigneur veut que nous brûlions ces différents parfums sur l'autel.

Versets 7 et 8 :

7 Aaron y fera brûler du parfum odoriférant ; il en fera brûler chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes ;

8 il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Éternel parmi vos descendants.

Le matin et le soir, deux fois par jour ! Ce serait pas mal déjà de pouvoir prier deux fois par jour, non ? Nous parlions du temps que nous prenons dans la Parole, mais quel temps prenons-nous dans la prière ? On parle souvent de dîme, donnons-nous par exemple la dîme des 24 heures de nos journées, soit 2h24, au Seigneur ? Cela ne signifie pas uniquement la prière et la Parole, mais parler du Seigneur en fait partie aussi, par exemple. Tout travail mérite salaire, le travail quotidien rapporte un salaire, et le nombre d'heures passées avec le Seigneur chaque jour nous rapportera aussi un salaire !

Nous, Français, nous mangeons bien trois fois par jour ! Combien de temps passons-nous à table ? Il y a un parallèle spirituel : lorsque quelqu'un mange normalement le matin, à midi, et le soir, en rajoutant éventuellement un en-cas le matin et un goûter, il en arrive presque à passer la dîme de son temps à manger, ou du moins à table... Notre corps a besoin de ce temps pour manger, et de même notre âme et notre esprit ont besoin de temps pour être avec le Seigneur.

Daniel 6.10 :

Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois par jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.

1 Thessaloniens 5.17 :

Priez sans cesse.

Luc 18.1 :

Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.

Voilà pour quelques exemples. Continuons avec Exode 30.

Exode 30.35 :

Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur ; il sera salé, pur et saint.

Il y avait trois caractéristiques à ce parfum : il devait être salé, pur et saint. Notre prière manque-t-elle de sel ? Lorsque nous sommes à table, nous avons avec nous le sel et le poivre. Lorsque les aliments manquent de sel, il manque quelque chose, et Dieu n'aime pas non plus les prières non-salées. Que représente le sel dans la Parole ?

Lévitique 2.13 :

Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes ; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel.

Le sel est un signe de l'alliance avec Dieu. Lorsque nous prions, nous devons nous souvenir que nous avons fait alliance, un pacte avec Dieu. Dieu est notre sauveur, mais aussi notre Seigneur ! Lorsque nous prions, « passons-nous » devant le Seigneur ? Cherchons-nous à prendre Sa place ? Ou nous souvenons-nous de qui nous sommes ?

Hébreux 10.22 :

Approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.

Le cœur purifié et le corps lavé... C'est important : nous ne pouvons pas prier si nous ne vivons pas dans la sainteté et la pureté. Dieu n'exauce pas les pécheurs, comprenons bien cela ! S'il y a des choses qui ne sont pas pures dans nos vies, il nous faut d'abord les régler devant Dieu avant de nous mettre en prière ! Dieu nous met en garde à plusieurs reprises au travers des prophètes. Vivons dans la pureté et aussi dans la sainteté !

Jacques 4.8 :

Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus.

Voilà pour la pureté, et pour la sainteté : Proverbes 15.8 et 29 :

8 Le sacrifice des méchants est en horreur à l'Éternel, mais la prière des hommes droits lui est agréable.

29 L'Éternel s'éloigne des méchants, mais il écoute la prière des justes.

L'Éternel écoute la prière des justes, et celui qui est juste, c'est celui qui marche selon la vérité. On ne peut pas être **juste** si on n'est pas **vrai** ! Et c'est pour cela que dans Éphésiens 6, la première arme dont il est parlé c'est la vérité, et la deuxième, c'est la justice !

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Si on ne marche pas selon la vérité, on n'est pas juste ! « L'Esprit de vérité, Ta Parole est la vérité, Jésus est le chemin, la vérité et la vie, le Dieu de vérité »...

Proverbes 28.9 :

Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination.

Voilà pourquoi l'autel des parfums se trouvait devant le voile, et voilà pourquoi, avant de l'atteindre, il fallait passer par le chandelier et la table des pains ! Si on n'est pas en règle au niveau de la table des pains et du chandelier, donc au niveau de l'obéissance à la Parole, de la vie de l'Esprit et de l'assemblée locale, alors on ne peut pas aller à l'autel des parfums d'une manière qui honore le Seigneur, ce n'est pas juste. Dieu est juste, et Il n'écoute pas la prière de ceux qui ne marchent pas selon Sa Parole : notre prière doit être salée.

Exode 30.36 :

Tu le réduiras en poudre (le parfum), et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte.

« Devant le témoignage ». Mais qu'est-ce ?

Exode 25.16 :

Tu mettras dans l'arche le témoignage, que je te donnerai.

Il se trouve dans l'arche, c'est donc un des trois éléments qui est dans l'arche... Mais lequel ?

1 Rois 8.9 :

Il n'y avait dans l'arche que les deux tables de pierre, que Moïse y déposa en Horeb, lorsque l'Éternel fit alliance avec les enfants d'Israël, à leur sortie du pays d'Égypte.

Notre prière se trouve devant la Parole de Dieu, et Dieu juge nos prières par rapport à Sa Parole ! « Tu pries, mais tu me demandes quelque chose qui est contraire à ce qui est écrit ! Comment veux-tu que je t'exauce ? ». Le témoignage me montre le contraire, et on pourrait tellement multiplier les exemples ! D'ailleurs, le fait de bien connaître la Parole nous amène aussi à ne plus formuler certaines prières...

L'autel était devant le témoignage, devant l'arche.

Exode 40.5 :

Tu placeras l'autel d'or pour le parfum devant l'arche du témoignage, et tu mettras le rideau à l'entrée du tabernacle.

L'arche nous parle du trône de Dieu.

Apocalypse 8.3 :

Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.

L'autel d'or est devant le trône, et on y offre des prières. C'est aussi là que l'on rencontre Dieu !

Ecclésiaste 4.17 - 5.6 :

*17 Prends garde à ton pied, lorsque tu entres dans la maison de Dieu ; approche-toi pour écouter, plutôt que pour offrir le sacrifice des insensés, car ils ne savent pas qu'ils font mal.
1 Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu ; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre, que tes paroles soient donc peu nombreuses.*

2 Car, si les songes naissent de la multitude des occupations, la voix de l'insensé se fait entendre dans la multitude des paroles.

3 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés : accomplis le vœu que tu as fait.

4 Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir.

5 Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains ?

6 Car, s'il y a des vanités dans la multitude des songes, il y en a aussi dans beaucoup de paroles ; c'est pourquoi, crains Dieu.

Ayons la crainte de Dieu lorsque nous prions ! Ces versets parlent d'eux-mêmes ! Lorsque nous nous approchons de Dieu, faisons-le avec la crainte qui Lui est due ! Si nous avons la crainte de Dieu, nous n'allons pas prier n'importe comment ! Que nos prières soient pures, saintes, vraies, profondes, qui honorent le Seigneur, qui viennent de la sincérité de notre cœur et nous devons faire attention quand nous prions parce que nous sommes engagés par nos paroles ! Le vœu est une forme de prière, et lorsqu'on offre quelque chose à Dieu, c'est un vœu. Plus on prend du temps dans la présence de Dieu, plus on utilise la prière en langues, parce que la prière intelligible a des limites, mais il est bon de faire attention à ce que l'on dit au Seigneur ! Prier n'est pas de la rigolade, c'est extrêmement sérieux !

Matthieu 6.7 :

En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

Versets 16 à 18 :

16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.

17 Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage,

18 afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

Voilà deux points importants du jeûne : se laver le visage, qui nous parle de la pureté, et se parfumer la tête, qui nous parle de la prière. La prière sainte est très importante dans le jeûne !

Actes 10.2, 4 et 31 :

2 Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison ; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement.

4 Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit : Qu'est-ce, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.

31 Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.

Il priait constamment, ses prières sont montées devant Dieu, et elles ont été exaucées !

Revenons à Exode 30, verset 37 :

Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions ; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Éternel.

Nos prières doivent être réservées à Dieu ! Nous ne pouvons pas utiliser la prière pour quelqu'un d'autre que pour Dieu. Et il en va de même pour l'adoration, la louange, etc.

Exode 37.29 :

Il fit l'huile pour l'onction sainte, et le parfum odoriférant, pur, composé selon l'art du parfumeur.

Le parfum devait être fait selon l'art du parfumeur. Il y avait un art, ce n'était pas n'importe quel parfum, et cela nous parle de la prière par l'Esprit. Si notre prière n'est pas faite par l'Esprit, elle n'est pas faite « selon l'art de Dieu », et du coup elle ne Lui est pas agréable.

Lorsque l'on brûlait le parfum, il s'en dégageait une fumée et une odeur.

Apocalypse 8.4 :

La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.

Lévitique 2.2 :

Il l'apportera aux sacrificateurs, fils d'Aaron ; le sacrificateur prendra une poignée de cette fleur de farine, arrosée d'huile, avec tout l'encens, et il brûlera cela sur l'autel comme souvenir. C'est une offrande d'une agréable odeur à l'Éternel.

Cantique des cantiques 4.16 :

Lève-toi, aquilon ! Viens, autan ! Soufflez sur mon jardin, et que les parfums s'en exhalent ! Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits excellents !

L'aquilon et l'autan sont des vents. Le mot « souffle » est le même mot que le mot « esprit ». Les vents parlent donc du Saint-Esprit. Quelle belle prière de la fiancée !

Et verset 14 :

Le nard et le safran, le roseau aromatique et le cinnamome, avec tous les arbres qui donnent l'encens ; la myrrhe et l'aloès, avec tous les principaux aromates...

Voilà différents types de parfum en rapport avec la prière. Et Luc 18 nous incite à prier continuellement, avant de citer la parabole du pharisien et du publicain qui prient !

Quelle est la fumée, quelle est l'odeur de notre prière, lorsque nous brûlons notre parfum devant Dieu ?

Exode 37.25 :

Il fit l'autel des parfums de bois d'acacia ; sa longueur était d'une coudée et sa largeur d'une coudée ; il était carré, et sa hauteur était de deux coudées. Des cornes sortaient de l'autel.

Les cornes sont toujours le symbole de la puissance et de la force ! D'ailleurs, c'est le même mot en hébreu.

Jacques 5.16 :

Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité.

Efficacité, ou puissance. Ensuite, Jacques cite l'exemple d'Élie : soyons comme Élie ! Quelle puissance dans la prière ! En plus d'être pure, sainte, salée, notre prière doit être puissante ! Mais le premier barreau de l'échelle de la prière, c'est le barreau de la repentance ! Il faut que nos vies soient en règle avec Dieu, et si c'est le cas, la puissance de nos prières se verra dans la vie de tous les jours.

Psaume 99.6 :

Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.

Voilà trois hommes qui avaient une prière puissante, et Dieu a répondu à leur prière.

Romains 8.26 :

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables...

Actes 1.8 :

Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Et il est vrai que lorsqu'on a reçu le Saint-Esprit, lorsqu'on est né de nouveau, que l'on a reçu le baptême de l'Esprit et que l'on est rempli, on devient puissant : c'est ce que Dieu veut pour nous. Apocalypse 11 nous parle des deux témoins qui agissaient par la puissance du Saint-Esprit.

Nous nous trouvons donc maintenant devant **le voile**. Nous savons que c'est la chair du Seigneur, Hébreux 10.20 nous le dit clairement :

Par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair.

Jean 6.51 :

Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

1 Corinthiens 11.24 :

Et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

Le voile nous parle de la chair de Jésus, et indirectement du repas du Seigneur.

Dans le lieu saint, on voyait les planches, recouvertes d'or, qui brillaient, qui représentent donc les enfants de Dieu. La nature divine est en nous, sur nous, elle se voit. Au-dessus de nous, il y a des couvertures, la protection de Jésus qui est la Tête du Corps. Et dans le lieu saint il y a donc le chandelier, la table des pains, l'autel des parfums, et le voile : ces quatre éléments correspondent à Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres (la table des pains), dans la communion fraternelle (le chandelier), dans la fraction du pain (le voile), et dans les prières (l'autel des parfums).

Voilà le secret pour que les planches du tabernacle restent toujours debout ! Si nous voulons toujours rester debout, et franchir victorieusement toutes les épreuves, les tentations de notre

vie de tous les jours, il nous faut comprendre que nous avons besoin de l'assemblée locale, de la communion fraternelle le plus souvent possible ; nous avons besoin tous les jours de la Parole de Dieu, nous avons besoin tous les jours de la prière, et aussi du repas du Seigneur lorsque nous nous réunissons avec les frères !

Le Seigneur veut vraiment nous conduire à vivre tous les jours en vainqueur, et le secret est là, dans le lieu saint. Si nous sortons de ces quatre points, si nous les oublions, alors nous ne sommes quelque part plus en règle, plus complètement dans le lieu saint, et nous risquons donc à un moment ou à un autre de laisser une porte ouverte à l'ennemi, de chuter nous-mêmes ou d'être une occasion de chute pour nos frères et sœurs ! Que le Seigneur nous aide !

Tout le chemin de Dieu est dans le tabernacle, toutes les vérités de la Parole, rien ne manque ! Le tabernacle nous parle aussi bien de la sanctification que des ministères, de la construction de l'Église, de la consécration, de la glorification, de la justification... On y voit tout ! La richesse du tabernacle nous dépasse ! Jésus se trouve présent partout dans le tabernacle.

Dans le lieu très saint, il n'y avait qu'un seul élément : l'arche de l'alliance, comprenant les tables de la loi, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et un pot de manne. L'arche était recouverte par le couvercle, le propitiatoire, avec deux anges au-dessus du couvercle.

D'ailleurs, on a vu qu'il y avait trois rideaux (la porte, le rideau, et le voile). Et de la même manière, il y avait trois lumières : la nuée (flamme la nuit), le chandelier, et la lumière du feu de l'autel des holocaustes, trois fumées aussi : toujours la nuée de jour, celle des parfums, et encore celle de l'autel des holocaustes.

Mais revenons au lieu très saint. Nous avons parlé du voile qui représente la chair de Jésus. À l'époque, le lieu très saint n'était pas ouvert. Il a fallu attendre la mort de Jésus.

Hébreux 9.8 :

Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait.

Notre but est d'avancer dans le tabernacle, puis d'aller dans le lieu très saint pour monter avec le Seigneur dans la nuée. Aujourd'hui, le chemin est ouvert : ce qui était impossible pour le juif de l'ancienne alliance est devenu possible pour le « juif de la nouvelle alliance » : nous !

Hébreux 10.19 et 20 :

19 Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire

20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair...

Grâce à Jésus, cette route qui était fermée est devenue un chemin ouvert... Mais un chemin nouveau. Cela est important : nous marchons sur un chemin nouveau. En clair, nous ne marchons plus selon les principes de l'ancienne alliance. Ce qui était de l'ancienne alliance correspond à des principes anciens qui avaient besoin d'être réformés, et Jésus nous a présenté un chemin nouveau. Ne nous remettons donc pas sous le joug de ce qui est ancien !

Matthieu 27.51 :

Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent...

D'un coup, il n'y avait plus de voile entre le lieu saint et le lieu très saint. Il y avait toujours les colonnes, mais plus de voile. Une « séparation » existait quand même, en quelque sorte...

Jean 4.20 à 24 :

20 Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.

21 Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père.

22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

23 Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.

24 Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.

Là, il est question de deux temples. Le premier n'a pas été voulu par Dieu, et le deuxième, à cause de ses remaniements, ne correspondait plus au plan de Dieu. Le premier, c'est le temple des Samaritains, construit sur le mont de Garizim au temps d'Esdras et de Néhémie. Et le deuxième, c'est le temple d'Hérode.

Ouvrons une parenthèse : il y a eu dans l'histoire d'Israël une période de réveil extraordinaire, avec Zorobabel, Josué, Esdras, Néhémie, Aggée, Zacharie, Malachie, qui ont travaillé à la reconstruction. Mais au moment de ce réveil, où Dieu parlait à nouveau de manière extraordinaire, où les cœurs étaient réveillés et se tournaient à nouveau vers Dieu, le péché était quand même là avec un temple païen, sur le mont Garizim, construit par les Samaritains. C'est un petit détail : on s'imagine souvent qu'en période de réveil et de bénédiction il n'y a plus de péché, mais on se trompe lourdement ! L'ennemi profite de tels temps pour chercher à imiter Dieu. Parenthèse refermée.

Jésus Se retrouve donc devant cette Samaritaine, et Il lui dit que le temple des Samaritains n'est pas bon, et que celui de Jérusalem est aussi en train de passer... « Vous adorez ce que vous ne connaissez pas » !

Grâce à cette route nouvelle et vivante, aujourd'hui nous pouvons entrer dans le lieu très saint et y rencontrer le Seigneur, devant l'arche. La nuée descend, et dans la présence du Seigneur, nous pouvons adorer ce que nous connaissons, parce que nous sommes nés de nouveau. On peut visiter tous les temples du monde, cela ne sert à rien si la présence du Seigneur n'est pas là ! Notre louange, notre prière ne servent à rien sans la présence de Dieu. Ce qui compte, c'est de connaître Celui que nous voulons adorer, pour L'adorer ensuite !

Jean 19.30 :

Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

C'est parce que tout était accompli que le voile a pu se déchirer. Jésus a parfaitement accompli toutes les prophéties Le concernant, Il a accompli la loi ; Jésus est venu non pas pour abolir la loi mais pour l'accomplir, et Il l'a fait ! Gloire à Dieu ! Il y a fort à parier que lorsque le voile s'est déchiré, les sacrificateurs présents sont vite allés chercher du fil pour le raccommoder, puisque le temple a existé jusqu'en 70 après JC environ. Ils ont certainement à nouveau « fermé la route ».

Jésus a reproché cela aux pharisiens déjà dans Matthieu 23.13 :

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.

Le même problème s'est retrouvé tout au long de l'histoire de l'Église, lorsque les religieux ont décidé que la Parole de Dieu serait uniquement dans des couvents, ou tout simplement en leur possession, et que le peuple n'aurait pas le droit de la lire ! C'est terrible : fermer l'accès au royaume de Dieu !

Maintenant, donc, il n'y a plus de voile, ni de chérubins dessus ! Les chérubins étaient les gardiens du jardin d'Eden, mais ils ne sont plus là, et plus rien n'interdit l'accès auprès de Dieu. Nous pouvons entrer librement !

Analysons à présent **les colonnes du voile**. Les colonnes du parvis nous parlent de la justification et de notre corps, les colonnes du rideau nous parlent de la sanctification et de l'âme, et celles du voile nous parlent de la glorification et de l'Esprit. Ces colonnes avaient une base d'argent, ce qui nous parle de la miséricorde, de la grâce, de l'amour de Dieu, alors que l'airain nous parle de la justice et du jugement, de la loi. La loi disait « si tu fais ça, tu mourras », c'était une loi de justice.

Nous voyons la différence entre l'argent et l'airain par exemple dans Jacques 2.13 :

Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

Quelle est notre base aujourd'hui ? Une base d'airain ou d'argent ? Comment jugeons-nous ? Comment parlons-nous ?

Jean 1.17 :

Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

La loi c'est l'airain, et la grâce et la vérité c'est l'argent, c'est Jésus. La vérité doit toujours être accompagnée de la grâce ! Et il n'y avait pas de chapiteau... Lisons Apocalypse 4.10 : *Les vingt-quatre vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône, ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs couronnes devant le trône...*

Les couronnes d'or qui sont sur la tête des 24 vieillards représentent les chapiteaux des cinq colonnes du rideau, et ils les jettent aux pieds de l'Agneau ! Ils n'ont plus de couronnes d'or.

Apocalypse 19.12 :

Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même.

L'Agneau est prêt à aller combattre avec sur Sa tête plusieurs diadèmes : c'est Lui qui a les couronnes, les diadèmes, et nous les Lui avons donnés !

Les quatre colonnes représentent les quatre types de foi : la foi en tant que don, fruit, arme, et doctrinale. Jésus a été glorifié par Son Père, et les quatre types de gloire sont celle du nom de Jésus, de Sa Parole, de sa Vie, et de Sa présence. Ces quatre types de gloire sont en rapport avec les quatre types de foi. La gloire de Son nom est en rapport avec le don de la foi : au nom de Jésus certaines choses sont faites. La gloire de Sa vie est en rapport avec le fruit, parce que le fruit est toujours le résultat de la vie, et Jésus a manifesté un fruit parfait. La foi en tant qu'arme est en rapport avec la gloire de la présence de Jésus, et la foi doctrinale évidemment en rapport avec la gloire de Sa Parole, c'est logique.

Quatre colonnes, donc trois possibilités pour entrer dans le lieu très saint. Le voile n'y est plus, comme on le disait, mais les colonnes et les entrées si ! Justement, 1 Corinthiens 13.13 nous dit qu'il y a trois choses qui demeurent : la foi, l'espérance, et l'amour. Si elles demeurent, c'est qu'elles ne sont pas imparfaites, bien au contraire !

Jacques 5.14 et 15 :

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

15 la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.

Dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, il y a trois points qui reviennent constamment : la justice, la foi et la grâce. Ces points, on les trouve par exemple dans ce passage. On utilise souvent ce verset pour la guérison. Nous voulons la grâce de Dieu, mais marchons-nous dans la justice et avons-nous la foi ?

Dans le lieu très saint, donc, il y avait **l'arche**, qui nous parle du trône de Dieu. Comment est-il appelé dans l'ancienne alliance ? Qu'est-ce qui émane de ce trône ? C'est le jugement !

1 Samuel 6.19 :

L'Éternel frappa les gens de Beth-Schémesch, lorsqu'ils regardèrent dans l'arche de l'Éternel ; il frappa cinquante mille soixante-dix hommes parmi le peuple. Et le peuple fut dans la désolation, parce que l'Éternel l'avait frappé d'une grande plaie.

La traduction exacte de l'hébreu, c'est dans l'arche, et il était strictement interdit d'en soulever le couvercle et de regarder à l'intérieur !

2 Samuel 6.6 et 7 :

6 Lorsqu'ils furent arrivés à l'aire de Nacon, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la saisit, parce que les bœufs la faisaient pencher.

7 La colère de l'Éternel s'enflamma contre Uzza, et Dieu le frappa sur place à cause de sa faute. Uzza mourut là, près de l'arche de Dieu.

Sans parler de l'aventure de l'arche chez les Philistins... L'arche représente le trône de Dieu, et un jugement. Mais aujourd'hui, ce n'est plus un trône de jugement mais un trône de grâce !

Hébreux 4.16 :

Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.

Le trône est uniquement un trône de jugement pour ceux qui ne sont pas encore nés de nouveau.

Dans Josué 3.11, l'arche est appelée « l'arche de l'alliance ».

Hébreux 9.15 :

Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

Pour nous, c'est « l'arche de la nouvelle alliance » ! Et quel est le signe de la nouvelle alliance ? Par quoi a-t-elle été inaugurée ? Par le sang de Jésus !

Hébreux 9.12 à 14 :

12 Et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,

14 combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Le sacrificateur devait une fois par an amener du sang sur le propitiatoire, et, lorsqu'il l'amenait, les deux chérubins regardaient le sang. Aujourd'hui, ils voient le sang de Jésus, ils ne sont plus là pour condamner, ils n'ont plus d'armes, mais ils voient le sang de Jésus. Et le mot propitiatoire signifie « couvrir le péché ». Tout dans l'arche nous parle de la grâce, de la miséricorde et de l'amour de Dieu. Le péché a été couvert !

Psaume 103.11 à 13 :

11 Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ;

12 Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

13 Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent.

Croyons-nous aujourd'hui que nos péchés sont couverts, effacés ? Aujourd'hui, Jésus est toujours dans le lieu très saint, à la droite de Son Père, et Il intercède pour nous !

Hébreux 8.1 :

Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux...

Hébreux 9.24 :

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Voilà où est Jésus ! Nous n'avons plus rien à craindre.

Hébreux 9.7 :

Et dans la seconde (partie du tabernacle) le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple.

La donne a bien changé ! Et un jour, Jésus reviendra nous chercher !

Verset 28 :

De même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

Jérémie 3.16 et 17 :

16 Lorsque vous aurez multiplié et fructifié dans le pays, en ces jours-là, dit l'Éternel, on ne parlera plus de l'arche de l'alliance de l'Éternel ; elle ne viendra plus à la pensée ; on ne se la rappellera plus, on ne s'apercevra plus de son absence, et l'on n'en fera point une autre.

17 En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; toutes les nations s'assembleront à Jérusalem, au nom de l'Éternel, et elles ne suivront plus les penchants de leur mauvais cœur.

Comme le voile a disparu, l'arche aussi, et on ne la cherchera même plus, parce que le Seigneur sera là et que nous serons avec Lui autour de Son trône - les vainqueurs du moins ! Soyons des vainqueurs !

Et il nous reste le point le plus important du tabernacle : c'est **la nuée** ! Elle nous parle de la présence et de la gloire de Dieu.

Apocalypse 21.23 :

La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

Ésaïe 60.19 :

Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire.

Voilà : la gloire et la présence de Dieu ne se manifesteront plus par une nuée, mais par la présence-même de Dieu ! Apocalypse 22 dit que Ses serviteurs Le verront et Le serviront. Ce qui n'avait jamais été possible, à savoir voir Dieu et vivre, sera possible à ce moment-là ! Il n'y aura plus besoin d'une nuée, d'une image, d'une flamme, d'une colombe, mais nous Le verrons, nous serons dans Sa présence et nous reflèterons Sa gloire !

1 Pierre 4.14 :

Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous.

Relisons maintenant 2 Corinthiens 3.17 et 18 :

17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

Reflète ou contemple, les deux traductions sont possibles. Nous contemplons cette gloire qui est en même temps en nous et sur nous. Et nous sommes métamorphosés, pas seulement transformés ! Si nous prenons ce texte traduit littéralement du grec, on arrive à ceci :

17 Or, le Seigneur signifie l'Esprit ; et là où est le Saint-Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Mais nous tous, avec le visage découvert, nous reflétons/contemplons la gloire du Seigneur, comme dans un miroir, nous avons été métamorphosés en la même image, et nous passons d'une gloire à une gloire plus grande encore, telle est l'œuvre accomplie par l'Esprit du Seigneur.

Tout au long, celui qui agit, c'est le Saint-Esprit. Sans Lui, on n'est rien du tout, de même que le tabernacle ne serait rien sans la nuée. Sans le Saint-Esprit, notre esprit demeure vide, inerte, et *si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas* (Romains 8.9).

Romains 6.16 à 22 :

16 Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?

17 Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.

18 Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19 Je parle à la manière des hommes, à cause de la faiblesse de votre chair. De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant, livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté.

20 Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice.

21 Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort.

22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle.

Dans ce passage, on passe de la justification à la sanctification, de l'autel des holocaustes à la cuve d'airain, pour atteindre la glorification, dans le lieu saint et surtout le lieu très saint - puisqu'il n'y a plus de voile aujourd'hui !

Psaume 29.9 :

La voix de l'Éternel fait enfanter les biches, elle dépouille les forêts. Dans son palais tout s'écrie : Gloire !

Tout s'écrie gloire à l'intérieur de Son palais, ou dans la tente...

Le palais, le temple, c'est quoi ? C'est l'Église, et nos corps ! Est-ce que dans notre assemblée locale, dans nos vies personnelles, tout s'écrie : Gloire ?

Examinons les trois phases progressives pour lire la Bible et prier

C'est en rapport avec les trois rideaux, les trois fumées, les trois lumières... Le chiffre 3 nous parle de la perfection dans l'unité. Dieu veut que nous soyons parfaits, mais parfaits dans l'unité. Le parvis, le lieu saint et le lieu très saint représentent le corps, l'âme et l'esprit, et Dieu veut que nous soyons parfaitement unis, parfaitement sanctifiés, toujours dans le corps, l'âme et l'esprit, de même qu'il y a la même unité entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Nous voyons les trois parties du tabernacle.

Actes 7.44 :

Nos pères avaient au désert le tabernacle du témoignage, comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le faire d'après le modèle qu'il avait vu.

Le témoignage, donc, ce sont les deux tables de la loi qui étaient à l'intérieur de l'arche. Leurs pères avaient au désert la tente de la loi. Le tabernacle est mis en avant par rapport à la loi.

La Parole de Dieu est aussi comparée à une lumière, comme le dit le Psaume 119.105 :
Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.

Le tabernacle est en rapport avec la prière.

Marc 11.17 :

Et il enseignait et disait : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

La prière doit dominer dans la maison de Dieu. Là ce n'est plus la loi qui caractérise le tabernacle, mais la prière ! Dans la Bible, la prière est souvent représentée par les parfums, mais aussi par la fumée.

Le premier point, c'est **le parvis**, et on y voit la première manière de lire notre Bible, en rapport avec la sanctification. Nous avons besoin de nous sanctifier, car le Seigneur n'exauce pas les prières des pécheurs et qu'Il n'écoute pas les prières de ceux qui n'obéissent pas à la Parole de Dieu. Qu'il est important de se sanctifier, c'est en rapport avec la cuve d'airain.

Jean 13.10 :

Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.

Jean 15.3 :

Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée.

Nous devons tous passer par cette manière de lire la Bible, pas seulement les jeunes chrétiens. À certains moments de notre vie nous avons besoin de nous purifier, de nous sanctifier... Utilisons abondamment la Parole de Dieu pour nous sanctifier, et laissons-nous purifier par ce que nous avons lu ! Les enfants prendront le lait de la Parole, le lait spirituel et pur.

Quelle est la lumière de la Parole dans le parvis ? C'est évidemment l'autel des holocaustes, sur lequel il y a sans arrêt du feu !

Deutéronome 33.2 :

Il dit : L'Éternel est venu du Sinaï, il s'est levé sur eux de Séir, il a resplendi de la montagne de Paran, et il est sorti du milieu des saintes myriades, il leur a de sa droite envoyé le feu de la loi.

Il a envoyé la loi comme un feu.

Malachie 4.2 :

Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable...

Là, il est question du soleil de justice, en rapport avec la Parole de Dieu, et le jour, la lumière qui éclairait le parvis, c'était le soleil.

Il en est de même pour la prière : il est important de se laisser sanctifier par Dieu et par Son Esprit dans la prière. Tout est sanctifié par la Parole de Dieu et par la prière.

1 Timothée 4.5 :

Parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

À l'autel des holocaustes, on venait se repentir, on venait offrir sa vie, la donner ; c'était le vœu que l'on faisait à Dieu, et cela nous parle de la sanctification. Combien de temps prenons-nous par jour pour prier ? Prenons-nous le temps de nous sanctifier dans la prière ? Ou sommes-nous plutôt enclins à nous souvenir des bons moments que nous avons dans la prière par le passé ? Les souvenirs, c'est bien, mais malheureusement, les personnes qui s'attardent beaucoup sur leurs souvenirs sont celles qui ne vivent plus grand chose au moment présent. Il est bon de raconter ses souvenirs, d'en parler, mais il ne faut pas y rester trop longtemps !

Dans le présent, il faut se sanctifier par la prière.

Matthieu 6.9 :

Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié...

Jésus donne un exemple, et c'est souvent ce que l'on doit donner aux enfants, ou aux bébés, mais il faut évidemment songer qu'on ne doit pas rester enfant à vie !

Jérémie 23.29 :

Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel, et comme un marteau qui brise le roc ?

Le contexte nous montre que ce n'est pas la Parole écrite, mais c'est en rapport avec le prophète, avec la prière. Si nous avons besoin de sanctification, de purification, il est nécessaire de passer aussi à la deuxième phase : lorsqu'on se sanctifie, on fait sortir de nous tout ce qui n'est pas bon, on abandonne, on renonce, on élimine beaucoup de choses, et à un moment donné on va se retrouver avec une âme « vide », qu'il faudra à nouveau remplir. Comment allons-nous la remplir ? - par la deuxième phase, la connaissance !

Après nous être sanctifiés, nous passons par **le rideau**, et là nous rentrons dans la connaissance. Après les évangiles, on a besoin des épîtres, on a besoin de rentrer dans la connaissance pour se nourrir, se fortifier, pour recevoir, et il faut aussi en arriver là et ne pas seulement lire la Bible « vite », mais savoir prendre du temps dans la Parole !

La connaissance de la Parole correspond bien sûr à la table des pains. Douze pains, qui nous parlent de l'ordre divin, la perfection dans sa totalité, et nous avons besoin de grandir dans cette perfection-là au niveau de la Parole, c'est indispensable. D'ailleurs, Éphésiens 4 nous précise que les ministères nous ont été donnés pour que nous atteignions la stature parfaite de Christ, pour le perfectionnement des saints, en vue de l'œuvre du ministère.

Deutéronome 29.29 :

Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.

« Toutes les paroles » - Voilà les douze pains !

Osée 4.6a :

Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.

La Bible nous dit que de l'enfant, nous passons à l'homme fait, l'homme mûr, qui est la deuxième étape dans notre vie.

2 Timothée 2.2 :

Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres.

Et le cycle doit se répéter : il faut recevoir la connaissance et la communiquer, et ainsi de suite ! C'est tellement important ! Communiquons la connaissance d'une manière juste !

La lumière qui correspond à la Parole, c'est le chandelier. Et combien y avait-il de lumières ? Sept ! Encore la perfection : douze pains et sept lumières...

1 Jean 2.20 et 27 :

20 Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance.

27 Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.

Cette onction, c'est l'onction du Saint-Esprit, c'est l'huile qui fait brûler les lampes du chandelier. Elle est à l'intérieur du chandelier, et elle doit être à l'intérieur du chrétien.

La prière, dans le lieu saint, c'est l'autel des parfums. Il nous parle de l'intercession. Zacharie, qui allait offrir le parfum pour le peuple, est entré dans le lieu saint (Luc 1.9 à 13). Il y a reçu une connaissance, comme quoi son fils serait le précurseur du Messie. Et la fumée, c'est bien entendu celle de l'autel des parfums.

2 Corinthiens 12.8 et 9 :

*8 Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi,
9 et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.*

Paul a prié et Dieu lui a parlé : il a eu connaissance de la réponse de Dieu.

Et la troisième phase, c'est dans **le lieu très saint**. Nous sommes sanctifiés, nous avons grandi par la connaissance, et maintenant nous avons besoin de la révélation. On n'y arrive que maintenant ! La Parole correspond au docteur, et la prière au prophète. Ne nous croyons pas trop vite prophète ou docteur, il y a des gens qui parlent de ce qu'ils ne connaissent pas : ils veulent être docteurs de la loi et ne savent pas ce qu'ils disent ! Nous devons bien comprendre cela : si nous voulons un jour que le Seigneur puisse nous utiliser dans la révélation, et pas simplement une révélation floue, obscure, sans certitude, commençons par le commencement, c'est-à-dire la sanctification et la connaissance ! Pas question de brûler les étapes ! Avons-nous bien compris les deux points sur la Parole et la prière au niveau de la sanctification, puis au niveau de la connaissance ?

Faisons-nous brûler chaque jour notre être entier sur l'autel des holocaustes ? Lavons-nous chaque jour nos mains et nos pieds dans la cuve ? Mangeons-nous chaque jour les pains de proposition qui sont sur l'autel ? Allons-nous faire brûler des parfums sur l'autel des parfums chaque jour ? Alors là, oui, nous pouvons pénétrer dans le lieu très saint et y recevoir des révélations de Dieu !

En rapport avec la Parole, dans le lieu très saint, il y avait les tables de la loi, mais aussi la manne, qui servait à se nourrir. Et Apocalypse 2.17 nous parle de la manne cachée, comme le passage du Deutéronome (29.29) qui nous parle des choses cachées qui appartiennent à Dieu !

Proverbes 25.2 :

La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses.

Comment sonder les choses cachées ? Par le Saint-Esprit !

1 Corinthiens 2.10 nous rappelle que l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu !

Deutéronome 8.3 :

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

Là encore, on voit que Dieu a donné la manne à l'homme pour apprendre à l'homme qu'il doit vivre de révélations ! La manne était cachée, ils ne la connaissaient pas, ils n'étaient jamais rentrés dans cette dimension. Au travers de la manne, le peuple a appris que l'homme doit vivre de ce qui sort de la bouche de Dieu.

1 Corinthiens 12.28 nous parle entre autres du ministère de docteur. Ce n'est pas celui qui enseigne la Parole de Dieu selon ce qu'il a entendu des hommes ou étudié dans la Parole de Dieu, sinon on reste bloqué à de la connaissance, le deuxième point. Nous sommes tous appelés à entendre de la part de nos frères et sœurs un enseignement, mais il y a une différence entre celui qui reçoit une révélation de Dieu, et celui qui donne un enseignement qu'il a reçu d'un docteur : ce n'est pas pareil ! Celui qui donne un enseignement reçu se limite au deuxième point, la connaissance. On voit l'exemple avec Paul qui a enseigné Timothée, qui a enseigné à son tour. Mais Paul recevait des révélations directes de Dieu, et il est important de préciser que sans révélation de Dieu, on n'a pas affaire à un docteur ! C'est très important !

Romains 12.7 :

Que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement...

Le don d'enseigner n'est pas en rapport avec le don qui consiste à faire passer un enseignement (ceci n'étant que de la pédagogie), mais il s'agit d'avoir reçu des révélations de Dieu et de savoir les dispenser !

Quelle est la lumière qui correspond à la Parole de Dieu dans le lieu très saint ? C'est la nuée, bien sûr ! La nuit, c'était une lumière.

Psaume 119.130 :

La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples.

Et la prière dans le lieu très saint, cela correspond à l'arche. On adore devant l'arche. Dans Apocalypse, les 24 vieillards, les êtres vivants, les anges, la création sont devant le trône, et ils adorent Dieu ! Le prophète, c'est celui qui parle de la part de Dieu. Et 1 Chroniques 25 nous montre trois types de prophètes :

1 Chroniques 25.2, 3 et 5 :

2 Des fils d'Asaph : Zaccur, Joseph, Nethania et Aschareéla, fils d'Asaph, sous la direction d'Asaph qui prophétisait suivant les ordres du roi.

3 De Jeduthun, les fils de Jeduthun : Guedalia, Tseri, Ésaïe, Haschabia, Matthithia et Schimeï, six, sous la direction de leur père Jeduthun qui prophétisait avec la harpe pour louer et célébrer l'Éternel.

5 (...) tous fils d'Héman, qui était voyant du roi pour révéler les paroles de Dieu et pour exalter sa puissance ; Dieu avait donné à Héman quatorze fils et trois filles.

Le premier domaine au verset 2 : il prophétisait sous les ordres du roi ! Quel privilège pour un roi d'avoir des prophètes établis par Dieu à ses côtés, à sa disposition pour consulter l'Éternel en fonction des décisions à prendre ! « Je vais partir en guerre, consulte l'Éternel... » !

Au verset 3, on a un deuxième type de prophète : pour louer et célébrer l'Éternel ! Eux, ils recevaient des prophéties dans tout ce qui concernait la louange, l'action de grâce, l'adoration : ils recevaient des chants inspirés, et le don de prophétie peut aussi être utilisé dans ce sens. Dans le Nouveau Testament, il n'y a plus de chantres. Le ministère n'a pas pour autant disparu, mais lorsque certaines personnes ont reçu une réelle onction de Dieu dans le chant, elles peuvent parfois devenir des prophètes. D'ailleurs, il est bon d'avoir un prophète pour diriger la louange et l'adoration, à partir du moment où il a reçu ce don-là !

Et au verset 5, on a le troisième type de prophète : pour révéler les paroles de Dieu et exalter Sa puissance ! Et les paroles pouvaient être au sujet de n'importe quel domaine... David avait de son temps beaucoup de prophètes, et c'est un signe important. Lorsque dans une assemblée il y a des prophètes et des docteurs, c'est une assemblée qui marche bien. Mais s'il y a un manque au niveau du prophète ou du docteur, cela crée un manque pour toute l'assemblée au niveau prophétique et enseignement. Le danger est alors de tomber dans le légalisme, ou pire : dans le mysticisme, ce qui est bien plus grave !

Il y a de même plusieurs types de docteurs, selon s'ils travaillent dans l'assemblée locale ou dans tout le Corps de Christ ! Certains seront « spécialisés » dans certains domaines, d'autres dans d'autres... L'unité et la complémentarité font que les prophètes peuvent consulter les docteurs, et vice-versa.

La fumée, dans le lieu très saint, qui correspond à cela, c'est de nouveau la nuée, qui était une fumée de jour. Lorsque la nuée a rempli le lieu très saint dans 2 Chroniques 5 ou 7, ils se sont prosternés, ils ont adoré, et cela nous parle de l'adoration.

2 Corinthiens 12.1 :

Il faut se glorifier... Cela n'est pas bon. J'en viendrai néanmoins à des visions et à des révélations du Seigneur.

Au verset 8, Paul nous parle de la prière, où il a eu la connaissance, et là il parle des révélations qu'il a eues en rapport avec la gloire de Dieu !

Nous avons besoin, jour après jour, de la Parole et de la prière pour avancer dans la sanctification, pour avancer dans la connaissance, et pour avancer dans la révélation !

Le tabernacle nous donne aussi sept moyens de sanctification

Dieu veut que nous soyons saints, car Il est saint, c'est le thème essentiel du livre du Lévitique. Ce livre est composé de deux grandes parties : les chapitres 1 à 10 nous montrent comment entrer en communion avec Dieu, ce qui correspond au parvis. Et les chapitres 11 à 27 nous montrent comment rester en communion avec Dieu, ce qui représente le lieu saint et le lieu très saint, puisqu'ils ne sont maintenant plus séparés par le voile.

Nous trouvons dans le Lévitique ce qui concerne la sanctification. Dieu nous dit que *sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur* (Hébreux 12.14), et que *ce que Dieu veut, c'est notre sanctification* (1 Thessaloniens 4.3) !

Et nous voyons au travers du tabernacle que Dieu nous a donné sept moyens pour nous sanctifier :

- Le Père, qui est dans le tabernacle, représenté par la nuée ou l'arche
- La prière, au travers de l'autel des parfums
- La Parole de Dieu, au travers de la table des pains. Nous avons vu 1 Timothée 4.5
- Les chrétiens, aussi moyen de sanctification, au travers du chandelier ou des planches
- Les cinq ministères, établis par Dieu sur nous, au travers des 5 colonnes
- Le Saint-Esprit, au travers de la cuve
- Et Jésus Lui-même, au travers de l'autel des holocaustes !

1 Corinthiens 1.30 :

Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption...

2 Chroniques 30.8 :

Ne raidissez donc pas votre cou, comme vos pères ; donnez la main à l'Éternel, venez à son sanctuaire qu'il a sanctifié pour toujours, et servez l'Éternel, votre Dieu, pour que sa colère ardente se détourne de vous.

Ézéchiel 37.28 :

Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux.

Quelques remarques concernant le tabernacle

1. Dans le tabernacle, il ne se trouve pas de fer. Il y a de l'airain, de l'argent, de l'or, mais pas de fer, parce que dans la Bible, le fer est toujours le symbole de la guerre, de la violence, ou de la force.

1 Rois 6.7 :

Lorsqu'on bâtit la maison, on se servit de pierres toutes taillées, et ni marteau, ni hache, ni aucun instrument de fer, ne furent entendus dans la maison pendant qu'on la construisait.

Daniel 2.40 :

Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces.

Daniel 7.7 :

Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes.

2. Il n'y avait pas non plus de pierres, parce que la pierre est souvent le symbole de la dureté.

Ézéchiel 11.19 :

Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair,

Job 41.15 :

Son cœur est dur comme la pierre, dur comme la meule inférieure.

3. Il n'y avait aucune fenêtre non plus, donc pas de lumière naturelle.

1 Jean 2.15 :

N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.

Apocalypse 21.23 :

La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

Nous n'aurons plus besoin d'aucune autre lumière. Dans Actes 20, un jeune homme est tombé parce qu'il était assis sur un rebord de fenêtre et s'était endormi lors d'une prédication qui durait, et il en est mort, même s'il a été ressuscité après. Ne vivons pas en équilibre entre le monde et Dieu !

4. Comme il n'y avait pas de porte, il n'y avait ni serrure ni verrou...

Jean 3.16 :

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Le rideau d'entrée (la porte) était très large, ce qui nous parle de l'amour de Dieu, alors que le rideau d'entrée de la tente est très haut et étroit, ce qui est bien différent. Dieu nous a aimés le premier, ce n'est pas nous qui L'avons aimé en premier !

5. Il n'y avait pas de plancher dans le tabernacle.

Jean 17.15 :

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin.

Le fait qu'il n'y ait pas de plancher nous parle de l'humilité que nous devons avoir pour nous rappeler que nous sommes toujours sur cette terre. Nous sommes des planches couvertes d'or dans la tente, en présence du Seigneur, nous voyons les couvertures, nous sommes éclairés par le chandelier, il y a l'odeur et la fumée de l'autel des parfums, il y a les pains de proposition, la nuée, mais il y a aussi le sol, que nous voyons, et qui doit nous rappeler que nous sommes encore ici-bas et que nous n'avons pas à nous glorifier. Dieu résiste aux orgueilleux mais Il fait grâce aux humbles ; approchons-nous de Dieu et Il nous élèvera au temps convenable (Jacques 4).

6. Il n'y avait aucun escalier ou degré.

Exode 20.26 :

Tu ne monteras point à mon autel par des degrés, afin que ta nudité ne soit pas découverte.

1 Rois 10.19 :

Ce trône (de Salomon) avait six degrés, et la partie supérieure en était arrondie par derrière ; il y avait des bras de chaque côté du siège ; deux lions étaient près des bras...

Salomon s'enorgueillissait, et il a fait quelque chose qui n'était pas à la gloire de Dieu dans ce chapitre : on le voit au travers de ce trône et aussi au travers d'un achat exagéré de chevaux. Les chevaux nous parlent aussi de l'orgueil, contrairement à l'âne qui symbolise l'humilité. Le Seigneur nous demande de ne pas prendre pour nous de gloire humaine, ni d'orgueil !

7. Il n'y avait pas de siège, on était toujours debout.

Galates 5.7 :

Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ?

Et le Psaume 1 nous dit que le Seigneur ne veut pas qu'on s'asseye en compagnie des moqueurs, des pécheurs, mais que nous avançons, que nous courions...

Philippiens 3.14 :

Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

Paul n'était jamais assis, spirituellement, évidemment ! Courons sans cesse vers le but, ne commençons pas à nous apitoyer sur nous-mêmes, à nous inquiéter ou à nous poser des questions. Dans le cas contraire, on finira par n'écouter plus que les sens de l'âme au lieu de ceux de l'esprit, et finalement on s'assiéra, ou pire : on se couchera !

Voilà pour ces quelques remarques...

Le modèle du tabernacle venait de Dieu Lui-même. L'Église est également de Dieu, ce n'est pas nous qui en avons fait le modèle, qui avons créé l'organisation ou la manière dont nous devons diriger, travailler, structurer l'Église, mais la construction est des hommes. Nous voyons là la part de Dieu et la part de l'homme. Toujours, nous retrouvons cela. Voyons les premiers versets qui nous parlent du tabernacle dans Exode 25.

Exode 25.8 :

Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.

La part des hommes et celle de Dieu ! Dieu ne travaille pas sans l'homme. C'est vrai qu'Il pourrait agir sans nous, Il a réalisé bien des choses sans l'homme, à commencer par l'homme ! Nous sommes sauvés pour servir Dieu, Dieu Se sert de l'homme, et Il habite au milieu des hommes.

Imaginons le tabernacle construit sans l'homme : s'il est construit sans l'homme, l'homme n'a pas Dieu au milieu de lui, et idem s'il est construit sans Dieu ! Les deux sont indispensables, et **il y a eu quatre types d'hommes** au temps de la construction du tabernacle !

Quatre types d'hommes ont été présents lors de la construction du tabernacle

D'abord, ceux qui ont reçu un appel spécial, particulier de Dieu

Exode 31.2 à 6 :

2 Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda.

3 Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages,

4 je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain,

5 de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages.

6 Et voici, je lui ai donné pour aide Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan. J'ai mis de l'intelligence dans l'esprit de tous ceux qui sont habiles, pour qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné.

Ce sont les deux seuls hommes dont les noms sont cités pour la construction du tabernacle, et on remarque qu'ils sont mis en tête. Que représentent-ils ?

Betsaleel signifie « sous la protection de Dieu », mais pas seulement : cela signifie aussi « à l'ombre de Dieu ». Et le mot ombre, en hébreu, c'est le même mot que le mot « image ». Betsaleel était de la tribu de Juda, comme Jésus.

Colossiens 1.15 :

Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création.

Et Ésaïe 49.2 :

Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aigüe, il m'a caché dans son carquois.

Jésus a été à l'ombre du tout-puissant !

Ésaïe 11.1 et 2 :

1 Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines.

2 L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.

Et nous retrouvons ici l'Esprit de sagesse et d'intelligence qui était sur Betsaleel. Et terminons la comparaison en citant Zacharie 6.12 :

Tu lui diras : Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel.

De la même manière Betsaleel a bâti le tabernacle. En fait, cet homme nous parle de Jésus !

Maintenant, Oholiab. Ce nom signifie « le tabernacle, ou la tente du Père ». Il était de la tribu de Dan. Dans l'ancienne alliance, c'est toujours la tribu qui est en rapport avec le jugement de Dieu. D'ailleurs, c'était la tribu au nord, et le jugement de Dieu vient toujours du septentrion, donc du nord.

Jean 16.8 :

Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.

Oholiab était l'aide de Betsaleel, et le mot « consolateur », que l'on trouve dans Jean 14.16 par exemple, signifie aussi « aide ».

Exode 35.34 :

Il lui a accordé aussi le don d'enseigner, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan.

Oholiab avait le don d'enseigner. Qui est-ce qui donne les dons ?

1 Corinthiens 12.1 :

Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance.

Verset 4 :

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit.

De même que Betsaleel était un type de Jésus, Oholiab était un type du Saint-Esprit. Tout le livre des Actes nous montre comment Jésus construit l'Église, et comment le Saint-Esprit aide. Certains ont même dit que les Actes des Apôtres étaient en fait les « Actes du Saint-Esprit » !

Actes 9.31 :

L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et marchant dans la crainte du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.

Le Seigneur et le Saint-Esprit à l'œuvre, et nous retrouvons cela tout au long du livre. Ceux qui ont reçu un appel spécial, Betsaleel et Oholiab, représentent le Fils et le Saint-Esprit. Et ils ont construit le tabernacle.

Dans Apocalypse 2 et 3, Jésus parle à sept églises, et, avant de leur adresser chaque message, Jésus Se présente ! Puis, après leur avoir parlé, le Saint-Esprit parle, pour chacune (que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux églises) ! Si Jésus et le Saint-Esprit ne sont pas présents, l'église est morte, elle ne peut pas servir, et du coup c'est un tabernacle qui ne sert à rien, et nous sommes donc hors du but - donc dans le péché, qui est aussi le fait de « manquer le but ».

Éphésiens 2.22 :

En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.

« Dans Jésus et dans le Saint-Esprit » : il faut les deux pour que nous soyons édifiés et que nous soyons la maison de Dieu ! Voilà le point essentiel pour construire correctement l'Église : nous avons besoin du Fils et du Saint-Esprit ! Betsaleel et Oholiab sont deux hommes qui ont écouté et bien travaillé, et cela nous parle aussi des ministères que Dieu a établis dans l'Église et qui sont là pour l'Église !

Éphésiens 2.20 :

Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire.

Paul dit qu'il a planté, qu'il a agi comme un architecte, qu'il a posé le fondement, et cela nous parle des ministères.

Mais il y a une deuxième catégorie : il y a ceux qui ont travaillé à la construction du tabernacle

Exode 31.6b :

J'ai mis de l'intelligence dans l'esprit de tous ceux qui sont habiles, pour qu'ils fassent tout ce que je t'ai ordonné...

Exode 28.3 :

Tu parleras à tous ceux qui sont habiles, à qui j'ai donné un esprit plein d'intelligence ; et ils feront les vêtements d'Aaron, afin qu'il soit consacré et qu'il exerce mon sacerdoce.

Exode 36.1 :

Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles, en qui l'Éternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire, exécutèrent les ouvrages destinés au service du sanctuaire, selon tout ce que l'Éternel avait ordonné.

On pourrait multiplier les exemples. Ceux qui travaillent nous font penser aux chrétiens spirituels qui exercent un ou plusieurs dons spirituels, qui font un travail au sein de l'assemblée locale et qui portent du fruit. C'est la deuxième catégorie de personnes.

1 Corinthiens 14.12 :

*De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit **pour l'édification de l'Église** que vous cherchiez à en posséder abondamment.*

Le chapitre 14 parle beaucoup des dons, mais le mot-clé reste « l'édification dans l'ordre » ! Dieu ne veut pas seulement édifier par les ministères, mais par ceux qui ont reçu les dons pour servir dans l'église, ou qui les recherchent ! Dans Actes 21.9, il nous est parlé des quatre filles de Philippe qui prophétisaient ! Il n'est pas dit qu'elles étaient prophétesses, mais qu'elles prophétisaient ! Elles avaient reçu un don bien précis, elles édifiaient l'église en prophétisant !

Nous devons toujours travailler pour l'édification dans l'assemblée locale, jamais pour détruire ! Je viens, ou je vis au milieu d'eux pour **édifier** ! Attention aux bavardages dans l'église, attention aux discussions inutiles, même concernant des personnes d'autres assemblées...

2 Corinthiens 13.8 :

Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité.

Si nous voulons la puissance de Dieu, cela doit être pour la vérité, et non pas contre elle !

La troisième catégorie de personnes, ce sont ceux qui donnent

Le chapitre 25 est le premier chapitre qui parle du tabernacle, et les premiers versets à en parler sont les versets 1 et 2 :

1 L'Éternel parla à Moïse, et dit :

2 Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur.

C'est l'Éternel qui parle, et heureusement ! Si nous avons un projet au sein de l'église et que nous faisons un appel d'offrandes au micro, même pour un projet valable, des murmures s'élèveraient comme quoi on recherche des sous...

Et il y a donc ceux qui donnent, mais pas n'importe comment ni n'importe quoi. Dieu a demandé des choses bien précises pour le tabernacle, Il n'a pas demandé n'importe quoi ! Examinons le passage...

Versets 3 à 7 :

3 Voici ce que vous recevrez d'eux en offrande : de l'or, de l'argent et de l'airain ;

4 des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre ;

5 des peaux de béliers teintes en rouge et des peaux de dauphins ; du bois d'acacia ;

6 de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant ;

7 des pierres d'onyx et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral.

Parfois, on donne n'importe quoi au Seigneur. D'abord, on ne Lui donne pas ce qu'Il nous a demandé, mais on Lui donne ce que nous on veut bien Lui donner... Il y a comme un problème !

Pas n'importe quoi, donc, mais pas non plus n'importe comment ! Le verset 2 précise bien « vous la recevrez de tout homme qui la fera **de bon cœur** » !

Le Seigneur nous garde de bien des dangers dans ce domaine. Sachons refuser des choses qui sont données mais sans être dans le plan de Dieu, même si cela devait être de l'argent ! On peut être très content de recevoir certaines choses, mais sachons remettre tout cela à Dieu : n'acceptons pas quelque chose sans avoir consulté le Seigneur, n'acceptons pas de choses données par sentimentalisme ! Ce qui est donné et qui vient de notre âme n'est pas bon, c'est par les sens de notre esprit que nous devons donner : avec la foi, l'espérance, l'amour, la crainte de Dieu et la révélation (la prière).

Donner juste parce que le prédicateur a touché notre corde sensible et que les émotions, les pensées, la volonté, la conscience ont été touchées, n'est pas une bonne chose ! Si un message nous touche, prenons plutôt le temps de nous mettre en prière devant Dieu en Lui disant que nous voulons être obéissants à Sa Parole ! Voilà une preuve d'amour envers Dieu, car l'amour consiste à observer Ses commandements (2 Jean 6), et pas forcément à faire un don ! Si un don est fait après une décision devant Dieu, il sera réfléchi et effectué sans tristesse ni contrainte.

2 Corinthiens 8 et 9 parlent de cela : ce sont deux chapitres à méditer !

Exode 35.5 :

Prenez sur ce qui vous appartient une offrande pour l'Éternel. Tout homme dont le cœur est bien disposé apportera en offrande à l'Éternel : de l'or, de l'argent et de l'airain etc.

Sur ce qui vous appartient : pas sur ce qui ne vous appartient pas, pas sur ce que vous penserez avoir le mois prochain, mais sur ce que vous avez ! Le monde enseigne « un prêté pour deux rendus ». Mais avec Dieu, ce n'est pas ainsi, c'est quatre ! Si nous empruntons à Dieu, nous rendons quatre fois plus, c'était ainsi sous l'ancienne alliance ! Une personne qui ne pouvait pas donner 10% remettait cela à Dieu et s'engageait à Lui donner 40% plus tard. Est-ce notre calcul... ? Réfléchissons-bien.

Non, il n'est pas question de chercher à se remettre sous la loi, mais voyons comment Zachée a agi dans Luc 19.8 :

Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.

Le Seigneur nous donne des passages importants à ce sujet. Paul parle de la bonne volonté, qui est bonne pour ce qu'elle a à donner, et pas pour ce qu'elle n'a pas ! Il y a des personnes pleines de bonne volonté, s'engageant à repeindre le local, nettoyer les chaises etc, mais on les attend et elles ne viennent pas. Pourtant, elles ont parlé devant le Seigneur... Réfléchissons-bien à nos paroles : par elles, nous serons jugés ou condamnés !

Mais quelles étaient les richesses qu'avait le peuple dans le désert, cet argent, cet or, etc ? Ils les avaient prises en Égypte, qui représente le monde ! Le Seigneur veut que ces richesses qui viennent du monde servent aussi pour Lui. N'ayons pas de crainte, car la Bible nous dit même que le méchant amasse pour le juste ! Proverbes 28.8 en parle par exemple...

Exode 3.22 :

Chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui demeure dans sa maison des vases d'argent, des vases d'or, et des vêtements, que vous mettrez sur vos fils et vos filles. Et vous dépouillerez les Égyptiens.

Exode 11.2 et 3 :

2 Parle au peuple, pour que chacun demande à son voisin et chacune à sa voisine des vases d'argent et des vases d'or.

3 L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens ; Moïse lui-même était très considéré dans le pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple.

Exode 12.35 et 36 :

35 Les enfants d'Israël firent ce que Moïse avait dit, et ils demandèrent aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements.

36 L'Éternel fit trouver grâce au peuple aux yeux des Égyptiens, qui se rendirent à leur demande. Et ils dépouillèrent les Égyptiens.

Voilà avec quoi le peuple construisit le tabernacle !

Lisons maintenant les versets 21 et 22 d'Exode 35 :

21 Tous ceux qui furent entraînés par le cœur et animés de bonne volonté vinrent et apportèrent une offrande à l'Éternel pour l'œuvre de la tente d'assignation, pour tout son service, et pour les vêtements sacrés.

22 Les hommes vinrent aussi bien que les femmes ; tous ceux dont le cœur était bien disposé apportèrent des boucles, des anneaux, des bagues, des bracelets, toutes sortes d'objets d'or ; chacun présenta l'offrande d'or qu'il avait consacrée à l'Éternel.

Et les versets suivants rajoutent aussi des détails, mais ceux qui donnent nous parlent des chrétiens spirituels, parce qu'ils donnent « comme il faut ». Luc 2.14 nous parle « des hommes de bonne volonté », selon les traductions.

Luc 12.15 et 21 :

15 Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l'abondance.

21 Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.

L'église de Laodicée, celle de la fin des temps, disait qu'elle avait des richesses, mais elle n'était pas riche pour Dieu !

Il y a donc les chrétiens qui donnent, la troisième catégorie. **Mais il reste une quatrième catégorie : ceux qui ne font rien et ne donnent rien...**

Ce sont les chrétiens charnels, assistés, qui vivent de l'église et ne vivent pas pour l'église ! Ils sont heureux, ils se font du bien, ils sont contents, ils reçoivent beaucoup, mais ils n'ont pas compris ce principe biblique qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, donc ils se remplissent et deviennent énormes... Mais ils ne donnent jamais ! Ils sont riches pour eux-mêmes et ne sont pas riches pour Dieu !

Matthieu 6.19 à 21 :

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ;

20 mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.

21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

Les versets qui suivent nous parlent de l'œil et du corps, et ils sont en rapport avec cette question-là.

Romains 12.1 nous parle même d'offrir notre être entier, nos corps en sacrifice, mais Hébreux 13 parle par exemple d'offrir un sacrifice de louanges, ou parle encore de la bienfaisance et de la libéralité (verset 16).

Exode 32.2 et 3 :

2 Aaron leur dit : Otez les anneaux d'or qui sont aux oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi.

3 Et tous ôtèrent les anneaux d'or qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron.

Ils ont construit le veau avec l'or qui aurait pu servir pour le tabernacle... S'ils l'avaient gardé à cet effet, il n'y aurait pas eu de veau d'or ! Si nous donnons au Seigneur, nous pouvons éviter bien des idolâtries dans nos vies ! L'amour de l'argent est la racine de tous les maux !

Mais un temps viendra où l'on ne pourra plus ni donner ni agir.

Exode 36.6 :

Moïse fit publier dans le camp que personne, homme ou femme, ne s'occupe plus d'offrandes pour le sanctuaire. On empêcha ainsi le peuple d'en apporter.

Un jour, l'Église ne sera plus là, ce sera trop tard. Et il est terrible d'avoir des remords ! On donne trop tard, on ne donne pas au bon moment... Soyons dans le plan parfait de Dieu, ne nous contentons pas simplement d'être sauvés et de vivre notre vie chrétienne d'une manière paisible et tranquille, en se privant de **tout** ce qui est dans la Parole ! Soyons larges avec Dieu.

Proverbes 11.24 :

Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir.

Ne commençons pas à donner au Seigneur pour qu'Il nous donne encore plus... Faisons attention à la manière dont nous donnons ! Donnons sans rien espérer en retour, sinon ce n'est pas donné de bon cœur ! Il est bon de donner parce que nous aimons le Seigneur et Sa Parole.

Exode 36.5 et 7 :

5 Et vinrent dire à Moïse : Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour exécuter les ouvrages que l'Éternel a ordonné de faire.

7 Les objets préparés suffisaient, et au-delà, pour tous les ouvrages à faire.

Si un jour le Seigneur pouvait dire cela de notre assemblée, quelle joie ce serait, et pas seulement dans le domaine financier ! Le peuple apportait beaucoup plus... Pussions-nous être connus pour être des chrétiens qui lisent beaucoup la Parole, qui prient beaucoup, etc

Philippiens 4.17 à 19 :

17 Ce n'est pas que je recherche les dons ; mais je recherche le fruit qui abonde pour votre compte.

18 J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Éphroditte ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable.

19 Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ.

Souvenons-nous de ces gens qui donnaient de leur superflu, et de la pauvre veuve qui avait mis de son nécessaire ! Il y a des sacrifices, en tout cas, que Dieu n'accepte pas !

1 Chroniques 29.14 et 16 :

14 Car qui suis-je et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire volontairement ces offrandes ? Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons.

16 Éternel, notre Dieu, c'est de ta main que viennent toutes ces richesses que nous avons préparées pour te bâtir une maison, à toi, à ton saint nom, et c'est à toi que tout appartient.

Entrons dans le tabernacle !

Hébreux 12.15a :

Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu...

Nous pouvons nous priver de la grâce de Dieu, et passer à côté de toutes les bénédictions dont nous avons parlé au cours de cette étude.

Psaume 78.60 :

Il abandonna la demeure de Silo, la tente où il habitait parmi les hommes...

Dieu a abandonné le tabernacle à un moment donné ! Le tabernacle, l'arche, étaient toujours là, mais plus la nuée, et cela peut refléter pour nous, enfants de Dieu, le fait que nous soyons toujours là, mais que le Seigneur n'est plus avec nous !

Lorsque Jésus dit à la fin de l'évangile de Matthieu : « voici, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde », ce n'est pas inconditionnel ! Au roi Asa, un prophète dit même que Dieu est avec eux tant qu'ils restent avec Lui (1 Chroniques 15.1 et 2). Oui, le Seigneur est avec nous, tant que nous marchons dans Ses voies, et il en est de même pour l'Église, et aussi avec l'assemblée locale, tant qu'elle marche dans le plan de Dieu. Mais si elle s'en retire, s'en écarte, le Seigneur ne peut pas honorer l'assemblée de Sa présence ! Il le fera peut-être au travers de quelques personnes encore fidèles et qui cherchent à convaincre leurs frères et sœurs, ou de ministères de passage... Le Seigneur parle aussi de « petit reste qui est fidèle » à certaines églises de l'Apocalypse.

Le Psaume 73 nous parle de la prospérité éphémère du méchant et de la bénédiction éternelle du juste. Le Psaume 73 et le Psaume 37 nous parlent de la même chose, c'est un bon moyen mnémotechnique ! Combien de fois les chrétiens envient les pécheurs ! Romains nous explique que tant que la loi n'existait pas, le péché n'était pas manifesté, et de même les pécheurs, n'étant pas sous la loi de l'Esprit, sont « libres » par rapport à Dieu. Mais nous ne devons pas envier le méchant, ni le pécheur, parce que là nous ne voyons pas plus loin que le bout de notre nez !

Psaume 73.2 et 3 :

2 Toutefois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser ;

3 Car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants.

« En voyant » le bonheur des méchants...

Versets 16 et 17 :

16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, la difficulté fut grande à mes yeux,

17 Jusqu'à ce que j'aie pénétré dans les sanctuaires de Dieu, et que j'aie pris garde au sort final des méchants.

C'est normal, je viens de marcher avec mes yeux... Mais le tournant du Psaume est justement là ! Lorsque nous pénétrons dans les sanctuaires de Dieu, nous comprenons, nous voyons avec les « yeux de l'Esprit », Dieu parle à nos cœurs ! Nous pouvons alors non seulement

comprendre, mais aussi marcher selon Dieu. Rentrons dans le sanctuaire de Dieu et voyons tout ce que le Seigneur a à nous dire !

Les enfants apprennent à lire et à écrire vers l'âge de 6 ans. Pourquoi n'apprennent-ils pas à lire et écrire aussi la Parole de Dieu ? Les enfants et ados sont aussi concernés pour tout cela ! Combien de temps prennent-ils pour lire la Parole ? Certains chrétiens persistent à ne pas lire la Parole quotidiennement ! N'ayons pas peur de le leur rappeler, c'est important, quitte à devenir impopulaires !

L'unité Église - Tabernacle

Cette unité nous est démontrée par la relation Père, Fils, et Saint-Esprit, et on la voit dans toute la Bible.

Ésaïe 9.5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

« Conseiller » signifie en fait « conseiller ensemble, se consulter, échanger des conseils », et c'est ce que le Père, le Fils et le Saint-Esprit font ensemble, et ils donnent l'exemple. À aucun moment dans la Bible on ne trouve le moindre soupçon de séparation, ni même de division. Prenons exemple sur cette unité de Dieu.

Si nous voulons réussir l'unité, nous devons d'abord l'avoir dans le domaine vertical, avec notre Dieu ! Si on veut l'unité, il nous faut regarder la parfaite unité qui est en Dieu. Notre unité avec Dieu dépendra de notre unité avec les hommes, et cela passe donc par cette unité verticale.

Romains 6.5 :

En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.

« Une même plante » - Cette unité ne peut pas venir de nous mêmes. Dieu est en tout le premier, Il nous donne l'exemple, et si nous regardons à Lui, nous allons pouvoir grandir dans cette unité, d'abord avec Dieu, et ensuite ce sera l'unité horizontale, comme l'enseigne par exemple 1 Corinthiens 1.10 :

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.

Amen ? Si c'est écrit, c'est que c'est possible ! Et on retrouve la même pensée dans Philippiens 1.27 :

Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile...

Philippiens 2.2 :

Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.

1 Pierre 3.8 :

Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.

Il est question d'un même esprit, d'une même âme, d'être vraiment dans l'unité, car c'est possible ! L'unité ne doit pas être confondue avec l'uniformité, et elle n'exclut pas la diversité.

Faisons un parallèle entre Éphésiens 4, les 16 premiers versets, et le tabernacle. Le tabernacle est une image, et Éphésiens 4 est la réalité que nous avons en Christ. L'unité se voit au travers du tabernacle.

Exode 26.6 :

*Tu feras cinquante agrafes d'or, et tu joindras les tapis l'un à l'autre avec les agrafes.
Et le tabernacle formera un tout.*

Tout était relié à l'intérieur du tabernacle, chaque élément avait sa propre unité, et cette unité s'intégrait dans l'ensemble.

Lorsqu'on veut mettre en place une doctrine, il faut avoir au moins deux témoins. Dans Ésaïe, Dieu nous dit qu'Il a deux témoins, le ciel et la terre ; Il a aussi l'Ancien et le Nouveau Testament, et là nous prenons deux témoins, un dans chaque Testament. Lorsque Dieu répète une chose deux fois, c'est qu'elle est certaine et assurée de Sa part.

1 Jean 5.7 et 8 :

7 Car il y en a trois qui rendent témoignage :

8 l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.

L'eau, c'est le baptême de Jésus par Jean-Baptiste, et enfin le sang c'est Gethsémané et Golgotha.

Éphésiens 4.1 :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée...

Marcher - vocation (en rapport avec le service, notre marche pour le Seigneur : Dieu nous a sauvés dans le but de Le servir, de marcher pour Lui, et il est important de savoir comment nous marchons). Lorsque Dieu vient à nous, Il vient par la nuée ; lorsque nous allons à Dieu, c'est le schéma inverse. Dieu vient à nous, et c'est l'amour.

Luc 1.35 :

L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

Voilà pour la nuée... Dieu vient à nous du lieu très saint au parvis. D'ailleurs, c'est toujours Dieu qui vient à nous le premier. L'Esprit, l'eau et le sang... Nous, nous allons à Dieu en commençant par le parvis. Lorsque le peuple est sorti d'Égypte, il est passé par la Pâque, qui nous parle du sang. Puis, le peuple a traversé la mer, et enfin, l'esprit correspond à l'image de la Pentecôte, où Dieu S'est révélé au mont Sinaï dans Exode 19. On pourrait aussi parler du baptême de régénération (la nouvelle naissance), puis du baptême d'eau, puis du baptême de l'Esprit.

Nous allons à Dieu, mais parce que Dieu est venu à nous. Ni Moïse, ni Aaron ne restaient constamment dans le lieu très saint : ils retournaient vers les hommes en dehors du parvis. Dieu vient à nous par amour, nous allons à Dieu (ce qui nous parle de l'unité), et nous retournons vers les hommes (ce qui nous parle des œuvres que Dieu a préparées d'avance et que nous sommes chargés d'accomplir parce que nous avons rencontré Dieu et que nous pouvons retourner vers les hommes).

Le monde se trouve à l'extérieur de la clôture, hors du tabernacle. Le « monde » commence par les personnes qui campent autour du tabernacle, puis au fur et à mesure il faut s'éloigner du tabernacle. Et dans le monde, il y a trois choses à éviter absolument : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie (1 Jean 2.16), ces trois points divisent, et ils ont pour but d'empêcher l'unité. Satan est le prince de ce monde. Comment peut-on arriver à détruire cette œuvre de l'ennemi ?

Tout simplement en faisant les choses dans l'ordre : d'abord, Dieu vient à nous, ensuite nous allons vers Dieu, puis nous pouvons aller hors du tabernacle. Si nous faisons cela, nous avons la force, la capacité, la puissance et l'autorité du Seigneur pour que ces trois points diaboliques soient détruits.

L'amour : Jean 13.35 :

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

Le monde va connaître qu'on est disciples au travers de l'amour, c'est le premier point. Et c'est en rapport avec la convoitise de la chair.

L'unité : Jean 17.21 et 23 :

21 Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

23 Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

On va non seulement apporter l'amour du Seigneur au monde, mais on va aussi apporter l'unité, on va montrer notre unité. Elle doit demeurer, et ce n'est possible que si nous avons compris l'ordre de Dieu. Ce n'est pas à nous de décider ce qu'on va faire, mais Dieu vient vers nous, Il nous invite à aller vers Lui (ce n'est même pas de notre propre chef que nous pouvons le faire), puis nous retournons vers les hommes. Voilà le chemin juste ! Et c'est en rapport avec l'orgueil de la vie.

Les œuvres : Matthieu 5.16 :

Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Ici c'est en rapport avec la convoitise des yeux. On voit bien ces trois points : amour, unité et œuvres.

Dans Éphésiens 4, dans les 16 premiers versets, nous avons deux fois le mot « unité ».

Il y a cinq points de grâce en rapport avec l'unité de l'Esprit : **l'humilité, la douceur, la patience, l'amour et la paix**, et ces cinq points de grâce donnent naissance à sept domaines d'unité : **un seul Corps, un seul Esprit, une seule espérance, un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, et un seul Dieu**. Il est parlé de tout cela dans les versets 1 à 6. Si chacun fait ce qu'il faut et laisse le Saint-Esprit agir dans sa vie pour développer l'humilité, la douceur, la patience, l'amour et la paix, on va éviter des séparations...

Évangéliser, c'est bien, mais on ne peut pas évangéliser si on n'est pas un témoin : il faut que notre vie soit un témoignage ! Pour être un témoin, il faut en être un du Seigneur et non pas de nous-mêmes ou de notre assemblée locale. Lorsqu'on est témoin du Seigneur, on peut parler du Seigneur. Il faut rechercher l'unité de l'Esprit et s'y maintenir, s'encourager les uns les autres, quel que soit l'endroit ou l'assemblée où nous nous trouvons. Recherchons à garder cette unité de l'Esprit.

Mais il est aussi parlé de l'unité de la foi et de la connaissance au Fils de Dieu. Là encore, nous avons cinq points de grâce qui sont donnés pour grandir et développer cette unité, et ce sont les ministères : **les apôtres, les évangélistes, les prophètes, les pasteurs et les docteurs**. Et ces cinq points de grâce vont eux aussi donner naissance à sept autres points très importants en rapport avec cette unité, ce sont les versets 12 à 16 : **le perfectionnement des saints, l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ, parvenir à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, ne plus être des enfants, professer la vérité dans l'amour, croître à tous égards en celui qui est le chef (Christ), et s'édifier soi-même dans l'amour** ! À ce niveau-là il n'est plus question de maintenir une unité, mais de grandir dans l'unité !

Adam devait garder le jardin d'Éden, et il devait aussi le cultiver, ce sont les deux unités. On doit garder l'unité de l'Esprit, mais on doit aussi grandir et développer cette unité, la « cultiver » en quelque sorte.

Les 16 premiers versets d'Éphésiens 4 sont, d'une certaine manière, visibles dans le tabernacle, et ils nous enseignent comment grandir dans l'unité, et comment avancer dans l'unité selon Dieu. Jérusalem s'oppose constamment à Babylone : Jérusalem est ville de paix, fondement dans la perfection, et Babylone ville de division. Il y aura une nouvelle Babylone (ou il y a déjà...), et de même une nouvelle Jérusalem.

Commençons par parler du **parvis**.

Il se trouvait devant la tente de la rencontre. Et il nous parle de l'unité de l'Esprit, alors que la tente nous parle de l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Le tabernacle est une belle image qui nous montre ce que faisaient les sacrificateurs, et il nous permet de comprendre mieux Éphésiens 4. Pourquoi l'unité de l'Esprit en rapport avec le parvis ?

En fait, le parvis était entouré par une clôture, avec des colonnes et des tentures de fin lin blanc. Ces colonnes avaient cinq coudées de hauteur, et il y avait cinq coudées entre chaque colonne ! Voilà l'image des cinq points de grâce : lorsque je m'approche de mon frère, il y a cinq coudées qui me séparent : l'humilité, la douceur, la patience, l'amour et la paix. Je ne peux pas m'approcher de mon frère si je n'ai pas ces cinq coudées, et Jacob ne pouvait pas retourner voir Laban s'il ne revenait pas dans la paix (Genèse 31.52).

Puis donc cinq coudées de hauteur. Les colonnes avaient une base en airain, dont le symbole est donc le jugement, et leur sommet était en argent, donc le symbole du rachat, et il y a cinq coudées entre la justice de Dieu et le rachat. Voilà encore une image extraordinaire ! Si on veut passer des choses de la terre pour aller vers le Seigneur (les bases d'airain touchaient la terre), nous avons besoin de ces cinq points de grâce. Et les colonnes nous en parlent bien. Jonathan et David s'aimaient, comme deux frères, d'un amour extraordinaire. C'est un des plus beaux exemples d'amour fraternel que la Bible nous donne. Et dans la relation entre Jonathan et David, on voit bien ces cinq points.

Par exemple, l'humilité : dans 1 Samuel 23, Jonathan va voir David, et au verset 17 il lui précise « je sais que je serai le second après toi dans le royaume » ! Pourtant, Jonathan était le fils du roi, donc celui qui devait être le premier après son père, mais il acceptait d'être le second derrière David ! Voilà une belle humilité ! La douceur : dans 1 Samuel 19, 4 à 6, on voit comment Jonathan parle gentiment à son père Saül, et parce qu'il lui parle avec douceur, Saül accepte que David revienne à son service ! La patience : dans 1 Samuel 20, 14 et 15, lorsque Jonathan va voir David en secret dans la forêt, on voit comment ils concluent une alliance qui durera. David honorera même le fils de Jonathan (2 Samuel 9, avec Mephiboscheth). L'amour : c'est facile : 1 Samuel 18.1 à 4 nous montre que Jonathan aimait David comme son âme. Et il a fait quelque chose d'extrêmement symbolique à l'époque, à savoir qu'il lui a donné ses armes et son épée, sous-entendu on donnait tout ! Et enfin, la paix : il en est plusieurs fois question, lorsque par exemple ils se disent « va en paix » dans 1 Samuel 20.42.

L'unité entre David et Jonathan n'était pas quelque chose d'abstrait : ils étaient concrètement unis par l'humilité, la douceur, la patience, l'amour et la paix, et entre chaque colonne, il y avait bien cinq coudées tout au long de la clôture du parvis. Nous parlions aussi de sept domaines d'unité dans Éphésiens 4 : un seul Corps - les colonnes formaient un tout, elles étaient parfaitement unies ensemble par le fin lin blanc, ce qui nous parle du Seigneur. Cela formait un tout, et il n'était pas possible de passer au travers de la clôture pour rentrer, mais uniquement par la porte !

Un seul esprit - Nous trouvons toujours dans le parvis ce qui est symbolisé par l'Esprit, à savoir **l'eau qui est dans la cuve d'airain** ! Elle n'avait pas de mesure, ce qui nous parle du fait que l'Esprit est donné généreusement et sans mesure !

Jean 7.38 :

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.

Une seule espérance - Encore une fois, nous revenons aux colonnes. Les colonnes, c'est nous ! Si nous regardons en bas, nous n'avons pas d'espérance, parce que nous voyons l'airain, la justice, le jugement de Dieu. La base et les pieux étaient en airain. Lorsqu'on regarde en bas, on ne voit que notre propre justice, où la justice de Dieu finira par nous atteindre. C'est ce qui s'est produit avec Roboam : le jugement de Dieu a frappé, le Pharaon est venu l'attaquer et il a volé les boucliers d'or que Salomon avait faits, et Roboam les a remplacés par des boucliers d'airain. Il faut que nos yeux regardent en haut, vers la tringle en argent qui tenait les tentures bien droites, ainsi que les chapiteaux. Même les crochets étaient en argent. Lorsqu'on regarde au Seigneur, on se souvient que l'on a été sauvé, racheté, et entre les deux se trouve précisément notre espérance : nous ne sommes plus sous la justice de Dieu, mais nous sommes rachetés par le Seigneur. Regardons en haut !

Jacques 2.13 :

Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.

Le jugement est en bas, la miséricorde est en haut !

Un seul Seigneur - On voit aussi cela dans le parvis : c'est **la porte** ! Jésus a dit « Je suis la porte », et ce rideau est appelé « la porte ». Ce rideau avait quatre couleurs, qui représentent les évangiles, comme nous l'avons vu.

Une seule foi - **L'autel des holocaustes**, où des animaux étaient brûlés. La base de cet autel était carrée, et l'autel faisait cinq coudées sur cinq, et cela nous parle du salut par la foi. La grâce donne, la foi reçoit ; il nous faut recevoir cette grâce, et nous la recevons par la foi.

Un seul baptême - On retrouve **la cuve d'airain** qui nous parle du baptême.

Un seul Dieu - De l'extérieur, tout le monde voyait la nuée, de jour comme de nuit, fumée ou feu. L'Éternel remplit le tabernacle une fois le tabernacle terminé. Ces mots terminent le livre de l'Exode.

Le parvis nous parle bien de la justification. Il y avait 60 colonnes, et 60 représente le nombre de la justice. Ces colonnes, ces bases, ces pieux, nous parlent de la justice de Dieu, alors que les chapiteaux, les tringles, les crochets, nous parlent du salut, et le fin lin blanc nous parle de la pureté. Chaque colonne était reliée par la tringle d'argent mais aussi par le fin lin blanc. Nous sommes reliés les uns avec les autres, et si je fais les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour moi, ce ne sera pas uniquement des œuvres pour moi mais elles me relieront aux autres. Voilà pour la teinture blanche.

Romains 12.18 :

*S'il est possible, **autant que cela dépend de vous**, soyez en paix avec tous les hommes.*

Dieu nous a donné les moyens pour cela : les cinq points de grâce ! Avec eux, nous pourrions vivre ensemble dans le parvis. Vivons dans la justice, la sainteté, et le rachat du Seigneur. Ainsi, les colonnes seront bien reliées, fonctionneront bien ensemble, et formeront un tout !

Allons maintenant plus loin, **retrons dans la tente.**

Éphésiens 4.7 :

Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.

Le parvis, c'est bien, mais il faut avoir la curiosité d'aller voir à l'intérieur ce qui se passe...

Ecclésiaste 1.8 :

Toutes choses sont en travail au-delà de ce qu'on peut dire ; l'œil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre.

Il faut avoir ce désir d'entrer dans la tente, c'est ainsi que nous pourrons aller plus loin. **Mais** à chacun d'entre nous, la grâce a été donnée d'être apôtre, évangéliste, prophète, pasteur ou docteur. Il y avait cinq colonnes qui permettaient d'entrer dans la tente, qui correspondent aux cinq ministères. On voyait les colonnes du parvis, le rideau était derrière elles. On pouvait voir les ministères du parvis, mais la question est de savoir si on vit et que l'on fonctionne avec eux ? Toute est là : depuis des siècles et des siècles, les chrétiens lisent la Bible, y compris ce qui est écrit sur les ministères, mais entre le lire et le vivre, il y a un grand pas !

Le « mais » va nous permettre de comprendre la différence entre l'unité de l'Esprit et l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Dieu a donné dans l'église premièrement des apôtres (1 Corinthiens 12.28). Ce ne sont ni les plus grands, ni les plus forts, ni les meilleurs, et ils ne sont pas là pour dominer. Les apôtres et anciens sont établis au milieu de l'église, mais pas à la manière de Diotrèphe, dont nous parle 3 Jean ! La véritable unité se retrouve dans Genèse 1 et 2, avec l'unité, et la complémentarité. Dieu a donné un ordre, et la domination n'est apparue qu'au chapitre 3, avec l'apparition du péché. Lorsqu'on reste dans l'ordre de Dieu, il y a toujours une bénédiction, parce que l'ordre du Seigneur n'est pas comme celui des hommes : il donne la victoire et la bénédiction.

À Antioche, il y avait des prophètes et des docteurs, qui travaillent ensemble et s'équilibraient (*rhéma* et *logos*), et Éphésiens 2.20 nous parle du fondement des apôtres et des prophètes, Christ étant la pierre angulaire. Les apôtres sont aidés par les prophètes pour poser le fondement, et les prophètes travaillent dans l'équilibre avec les docteurs, c'est la raison pour laquelle ils sont tout proches. Voilà l'unité du Seigneur ! Et les deux autres ministères s'équilibrent aussi très bien. Jean 10 dit « Je suis la porte » et « Je suis le bon berger » : c'est le pasteur et l'évangéliste. L'un travaille à l'intérieur et s'occupe des brebis, tandis que l'autre travaille à l'extérieur pour chercher les poissons. Les poissons doivent devenir des brebis...

Parenthèse : lors de la restauration de Jérusalem, la première porte qui a été restaurée était la porte des Brebis, et la suivante la porte des Poissons (voir Néhémie 3.1 et 3). Il faut qu'un chrétien soit restauré avant d'aller chercher les autres ! Il faut d'abord grandir dans la qualité avant de grandir dans la quantité.

L'unité de l'Esprit nous parle des choses simples, le lait spirituel. Mais maintenant, nous arrivons au domaine de la crème, la nourriture solide. Les ministères ont été mis en place par le Seigneur pour apporter la nourriture solide indispensable pour chaque enfant de Dieu.

L'unité va avec la croissance, et il y a donc **sept points de grâce** en rapport avec ces cinq ministères.

D'abord, « pour le perfectionnement des saints ou la réconciliation », se mettre d'accord, remettre de l'ordre, réparer, ajuster - c'est **l'autel des parfums (1)**. La prière nous unit, surtout au travers du don des langues. La prière en langue est une forme d'unité, et cette prière monte devant le Seigneur.

Ensuite, « en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ ». Il est question du **chandelier (2)**, qui nous parle de l'édification. Il y avait 60 éléments en rapport avec le chandelier, mais il formait un tout ! Tout était recouvert d'or, cela nous parle des sept ministères (les cinq, plus anciens, ou évêques, et diacres), et cela nous parle de l'unité du travail en équipe.

Puis, « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait à la mesure de la stature parfaite de Christ ». Et c'est en rapport avec **les quatre couvertures (3)** qui étaient sur le tabernacle. Concernant la couverture de poils de chèvre, les tapis étaient reliés entre eux par **cinquante agrafes (4)**. 50 nous parle justement de l'unité.

Exode 26.11 :

Tu feras cinquante agrafes d'airain, et tu feras entrer les agrafes dans les lacets.

*Tu assembleras ainsi la tente, **qui fera un tout**.*

Cinquante agrafes pour unir les tapis entre eux, donc. Ce nombre revient plusieurs fois dans la Bible. Le jubilé, par exemple, avait lieu la cinquantième année, et il réunissait ce qui avait été dissocié pendant les 49 années précédentes. La Pentecôte s'est déroulée cinquante jours après la Pâque, et c'était un temps particulier d'union entre l'Éternel et le peuple, aussi bien sur le mont Sinaï qu'au temps des Actes. Il y a eu un moment fort au niveau de l'unité entre Dieu et Son peuple à ce moment-là. D'ailleurs, justement, le Saint-Esprit a uni Son peuple par les langues, et comme par hasard, on retrouve cinquante fois le mot « langues » dans le Nouveau Testament... Ce n'est pas pour rien ! Babel, la confusion, a conduit à la division des langues, et la Pentecôte a reconduit à l'unité entre les hommes !

Petite anecdote : si on prend chaque cinquantième lettre en hébreu de Genèse 11, le chapitre qui nous parle de la tour de Babel, on arrive à former le texte suivant : « Babylone, honte déplorable » !

Les cinquante agrafes étaient en airain. Christ S'est donné à notre place.

2 Corinthiens 5.21 :

Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

Voilà les agrafes d'airain. Mais ces tapis, il y en avait onze : cinq plus six. Cinq, c'est la grâce, et six le chiffre de l'homme. L'homme et la grâce ensemble c'est l'expiation, c'est l'airain, c'est la justice de Dieu qui se met en place, on voit bien cela.

Mais il y avait un autre ensemble de tapis, de quatre couleurs, avec cinquante agrafes en or. Et cela nous parle de la nature divine, d'être un avec Christ, l'unité avec Christ par Sa nature.

Romains 8.29 :

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères.

Lorsqu'on était à l'intérieur de la tente, c'était ce tapis-là que l'on voyait, avec les agrafes en or nous parlant de la nature divine et du fait d'être un avec le Seigneur !

Ensuite, « ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction ». Bien sûr, c'est **la table des pains (5)**. Si on ne veut pas être emporté à tout vent de doctrine, il nous faut connaître les doctrines du Seigneur ! Les pains étaient bien rangés, deux rangées (deux piles) de six pains, c'est l'ordre divin. Les doctrines vont former la saine doctrine, et là il y a l'unité. Chaque élément nous parle donc bien de l'unité !

Puis, « mais en professant la vérité dans l'amour », c'est en rapport avec **le voile**. Souvent on entend des gens dire « moi, je dis la vérité », sous-entendu je te la balance au visage et t'as qu'à l'accepter, mais au moins moi je te l'ai dite... La Bible dit qu'il faut dire la vérité dans l'amour, sinon cela ne suffit pas ! Si on ne peut pas la dire dans l'amour, taisons-nous !

La porte représente le chemin, le rideau représente la vérité et le voile représente la vie. Mais le voile n'existe plus aujourd'hui parce que Jésus a donné Sa vie pour nous. Jésus représente la vérité, le Père est vérité, le Fils est vérité, le Saint-Esprit est vérité, la Bible est vérité, et l'Église doit être la colonne et l'appui de la vérité.

1 Timothée 3.15 :

Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

La vérité est claire au travers du rideau. Soyons unis avec le Père, le Fils, l'Esprit, et la Parole !

Le voile avait quatre couleurs, ce qui nous parle des quatre dimensions de l'amour.

Éphésiens 3.17 à 19 :

17 En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour,

18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur,

19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Ou alors « tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force ». Voilà l'amour du Seigneur dans ses quatre dimensions. L'homme naturel ne voit que dans trois dimensions.

Puis, « nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de Lui, et grâce à tous les liens de Son assistance, que tout le Corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties ».

Là ce sont **les 48 planches (6)** qui sont là, et qui forment les trois côtés du tabernacle. Elles nous parlent de la croissance, et de l'unité. Ces planches étaient reliées entre elles par quatre barres visibles, et une barre invisible qui les transperçait toutes.

Actes 2.42 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

La barre invisible, c'est le Saint-Esprit qui était en eux ! Ils avaient reçu le baptême de l'Esprit et ils étaient reliés ensemble par tout cela. Les bases étaient en argent (le rachat, le salut en Christ), et il y avait donc 48 planches, parfaitement unies au travers de toutes ces barres. Cela nous parle des 48 principes qui nous sont donnés dans 1 Timothée. Paul a écrit cette épître pour l'église d'Éphèse, c'est clairement écrit (1 Timothée 1.3). Elle s'adresse donc à une assemblée locale.

Apocalypse 3.12 :

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

Voilà les vainqueurs ! Dans le parvis, il est question de ceux qui ne sont pas encore vainqueurs, mais qui sont nés de nouveau, jeunes dans la foi, ou qui n'ont pas encore grandi dans la maturité. Mais là, il est question des vainqueurs. 1 Timothée nous parle de tout ce qui concerne l'église locale, des enfants, des jeunes gens, des personnes âgées, des anciens, des diacres. Le premier principe c'est d'avoir des pères spirituels, et le deuxième c'est d'avoir des fils spirituels... Ces principes ont souvent été oubliés, on ne parle plus beaucoup de pères spirituels, alors que c'est pourtant indispensable pour que les églises grandissent. Et on ne peut pas parler de pères s'il n'y a pas de fils... Et on pourrait parler de formation de disciples, etc. Tout est bien coordonné pour former un édifice.

Et enfin, le dernier point : « Et s'édifie lui-même dans l'amour ». C'est proche de ce que l'on disait plus haut : on parlait de proclamer la vérité dans l'amour, mais là il est question de s'édifier soi-même dans l'amour ! Le dernier élément qui nous intéresse, ce sont **les quatre colonnes (7)**. Oui, le voile a été déchiré, mais les colonnes sont toujours là, et ce sont les quatre colonnes de l'amour ! On en a parlé : elles nous parlent des quatre gloires, des quatre domaines de la foi, etc.

Éphésiens 4 nous donne des points tellement importants pour grandir dans l'unité, d'abord de l'Esprit, et ensuite de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. Ces points étaient déjà dans le tabernacle, l'image était déjà donnée !

Dieu (la hauteur) a tant aimé le monde (la profondeur) qu'Il a donné Son fils unique (la longueur) afin que quiconque (la largeur) croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la vie

éternelle. Gloire au Seigneur, voilà l'unité selon Dieu, Son désir. Est-ce aussi le notre ? Désirons-nous ceci ardemment ? Ou voulons-nous faire notre unité à notre manière ? On a plein de modèles dans le monde, mais Le modèle extraordinaire est dans la Parole, malheureusement aucun réveil n'est revenu au temps des Actes : ils sont remontés jusqu'au II^e siècle, mais il faut revenir à la source, aux Actes, et retrouver les différents principes bibliques !

Parfois, on dit : « ne parlons pas de doctrine, parlons d'amour, et là nous serons unis » ! Mais il y a un problème, c'est que si on reprend Éphésiens 4, il faut vivre selon la saine doctrine pour être unis, et on a besoin de l'amour pour vivre selon la saine doctrine, alors il est impossible de ne pas parler de doctrine : il faut être d'accord sur la doctrine, la saine doctrine évidemment, la seule, la vraie, et c'est ce qui nous amènera à la vision !

L'unité dans la relation se trouve dans le parvis. On apprend au travers des cinq points de grâce à avoir de bonnes relations, et là il faut la foi, il faut croire que l'on puisse avoir une bonne relation avec un frère. L'unité avec le Seigneur pour commencer, puis celle avec les hommes. Le lieu saint, c'est l'unité dans la doctrine, et là il faut l'amour puisque l'amour consiste à observer Ses commandements (2 Jean 6). Et le lieu très saint, c'est l'unité dans la vision, et là il faut l'espérance, sachant que l'espérance n'a rien à voir avec l'incertitude ! L'espérance, dans la Bible, c'est une assurance joyeuse et constante ! Notre espérance, c'est que Jésus va venir nous chercher : d'abord les vainqueurs, Son Église, ceux qui vivent dans le lieu saint et le lieu très saint. C'est une espérance joyeuse et confiante. Travaillons d'abord à l'unité de l'Esprit, et ensuite à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu.

Voilà l'unité selon Dieu, qui est décrite dans la Parole, qui n'a rien à voir avec de l'uniformité, qui ne vient pas de l'extérieur mais de l'intérieur, de Dieu !